

7 1/2% WOOD GUNDY
692-4200
3 ANS
25 000 \$ minimum
GARANTI
Taux sujet à modification

LE SOLEIL

POUR VENDRE LOUER ACHETER
LES ANNONCES CLASSÉES
647-3311

MARDI 27 OCTOBRE 1992

QUÉBEC, 96^e ANNÉE, NO 297
66 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 024 TVG 030 4.04

MONTRÉAL-OTTAWA 60¢ Plus TPS TVG

50¢ Plus TPS TVG

Le Québec dit NON

□ Cinq autres provinces refusent l'Accord

RÉSULTATS AU CANADA
X
OUI 46,1%
NON 53,9%

RÉSULTATS AU QUÉBEC
X
OUI 43,4%
NON 56,6%

Provinces pour le **OUI** 4

Provinces pour le **NON** 6

Répartition du vote au Canada par province
Québec exclu

	OUI	NON
Terre-Neuve	62,9%	36,5%
Nouveau-Brunswick	61,3%	38,0%
Ile-du-Prince Édouard	73,7%	25,9%
Nouvelle-Écosse	48,5%	51,0%
Ontario	50,1%	49,9%
Manitoba	38,0%	61,6%
Saskatchewan	44,5%	55,2%
Alberta	38,9%	60,9%
Colombie-Britannique	26,0%	73,4%
Territoires Nord-Ouest	62,2%	37,8%
Yukon	-----	-----

Répartition du vote au Québec par région

	OUI	NON
Québec	34,5%	63,2%
Portneuf-Charl.-R.-Sud	37,3%	60,3%
Bas-St-Laur.-Gaspésie	35,6%	62,3%
Saguenay-Lac-St-Jean	25,8%	72,3%
Est de Montréal	45,4%	52,2%
Ouest de Montréal	69,0%	29,3%
Rive-Sud de Montréal	38,3%	59,2%
Laurent.-Lanaudière	31,5%	66,1%
Laval	45,5%	52,5%
Abitibi-Ungava	34,8%	63,3%
Mauricie-Bois-Francis	35,5%	62,1%
Estrle	41,7%	55,9%
Outaouais	58,6%	39,6%

Les Québécois ont rejeté hier à 56,6 % l'entente constitutionnelle conclue à Charlottetown le 28 août 1992 entre le premier ministre du Canada, ceux des dix provinces et les représentants des Autochtones et ceux des Territoires.

par J.-JACQUES SAMSON
LE SOLEIL

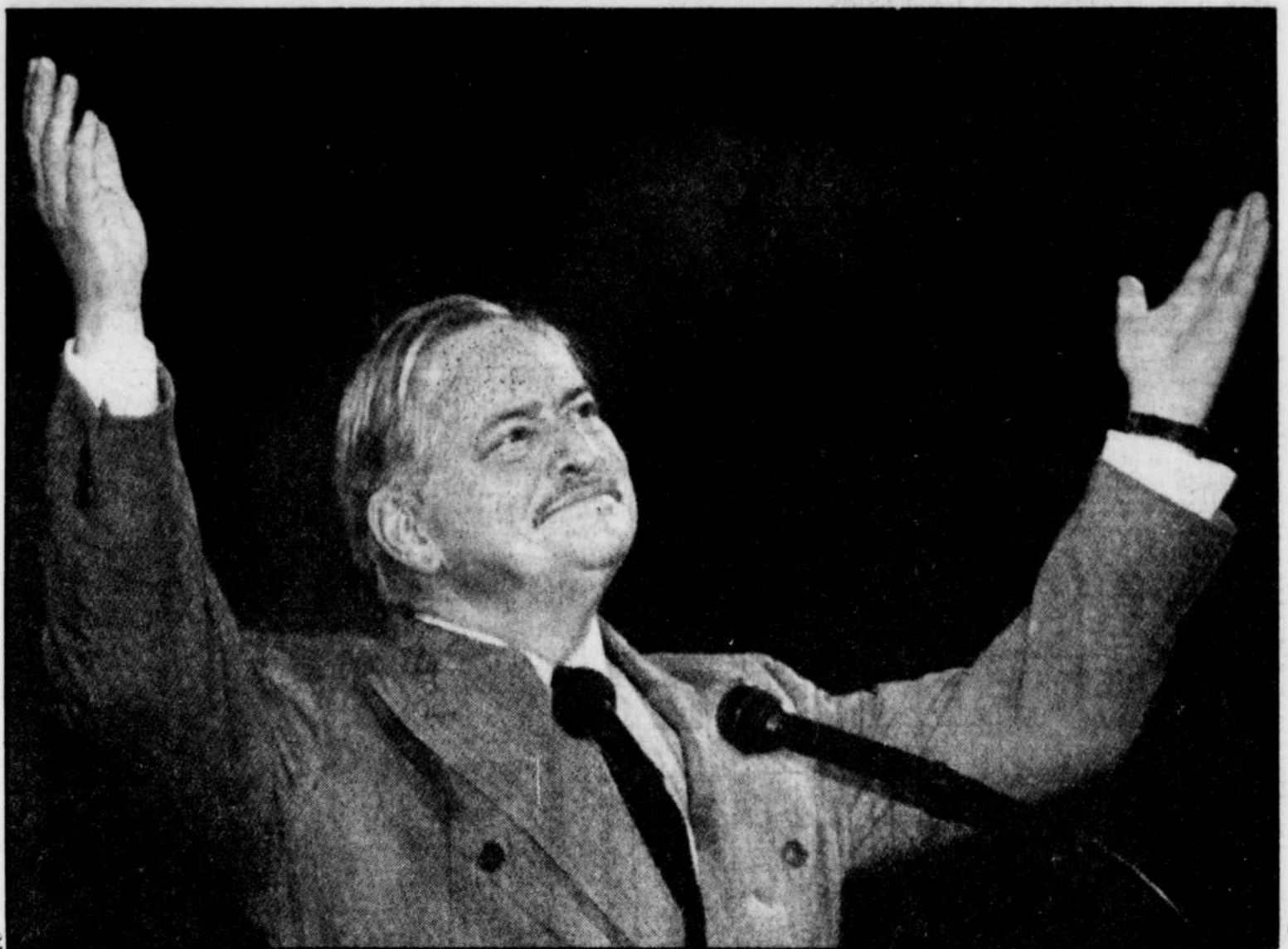
Dans l'ensemble du Canada, le OUI recueillait 45,4 % et le NON, 54,6 % au début de la nuit. Les populations de six provinces ont rejeté l'accord de Charlottetown: le Québec, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie Britannique, la Nouvelle-Écosse.

En Ontario, la lutte a été féroce et le résultat n'a été scellé que dans la dernière boîte de scrutin. Le OUI l'a finalement emporté par 9,952 votes, soit 50,1 %.

Le vent du NON a soufflé sur la région de Québec avec force: 65 % des électeurs ont voté NON. Seule la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a manifesté de façon plus radicale son opposition à la réforme de la constitution: 72 % des électeurs ont répondu NON. Dans le Québec métropolitain, même les ministres-vedettes Marc-Yvan Côté, responsable de l'organisation électorale du Parti libéral et Gil Rémillard, pilote du dossier constitutionnel au sein du gouvernement Bourassa, ont été incapables de convaincre les électeurs de leur propre circonscription, Charlesbourg (63 %) et Jean Talon (55 %).

Préparer les élections
Le président du Comité du NON, M. Jacques Parizeau, a tenu un discours à fortes saveurs électoraliste et nationaliste, sans toutefois tomber dans le piège d'exiger des élections au plus tôt. M. Parizeau s'est limité à préparer le terrain, alors que l'article premier du programme du Parti québécois stipule qu'un gouvernement formé par le PQ conduira le Québec à la souveraineté. Il a fait valoir que les Québécois avaient été exposés une nouvelle fois à une campagne de peur. «Mais ça n'a pas marché... ça n'a pas marché, a-t-il martelé. (...) Les gens ont ri. Et cette leçon ne sera jamais perdue pour l'avenir. Nous nous sommes inoculés contre la peur. On pourra définir notre avenir sans qu'on nous fasse peur maintenant.»

Les Canadiens de plusieurs



Le président du Comité québécois du NON, Jacques Parizeau, a été longuement ovationné par ses partisans, hier soir.

15 pages

Jean Allaire



« Que le gouvernement du Québec n'essaie plus de nous vendre autre chose. »

Jean Chrétien



« J'aurais préféré un autre résultat, pour ainsi tourner la page sur la Constitution. »

Lucien Bouchard



« On voit dans ce résultat une répudiation massive de la classe politique canadienne. »

autres provinces ont aussi voté NON, mais pour des raisons fort différentes des Québécois, a poursuivi M. Parizeau. Le référendum d'hier a démontré qu'il est impossible de réconcilier les objectifs des citoyens des différentes régions du pays. « Cette fois-ci, on a dit ce qu'on ne voulait pas. La prochaine fois, on dira ce que l'on veut! » Les murs du Métropolis, à Montréal, une discothèque à la mode, où se tenait le rassemblement des militants du NON, ont vibré sous les clameurs partisanes tout autant qu'au cours des soirées endiablées qui s'y déroulent.

M. Parizeau a voulu couper

l'herbe sous le pied du premier ministre Bourassa en invitant les Québécois à se consacrer à la relance de l'économie en attendant des élections qui leur permettront de choisir entre un fédéralisme renouvelé et « la recherche de la souveraineté du Québec dans ces grands ensembles économiques et contemporains. »

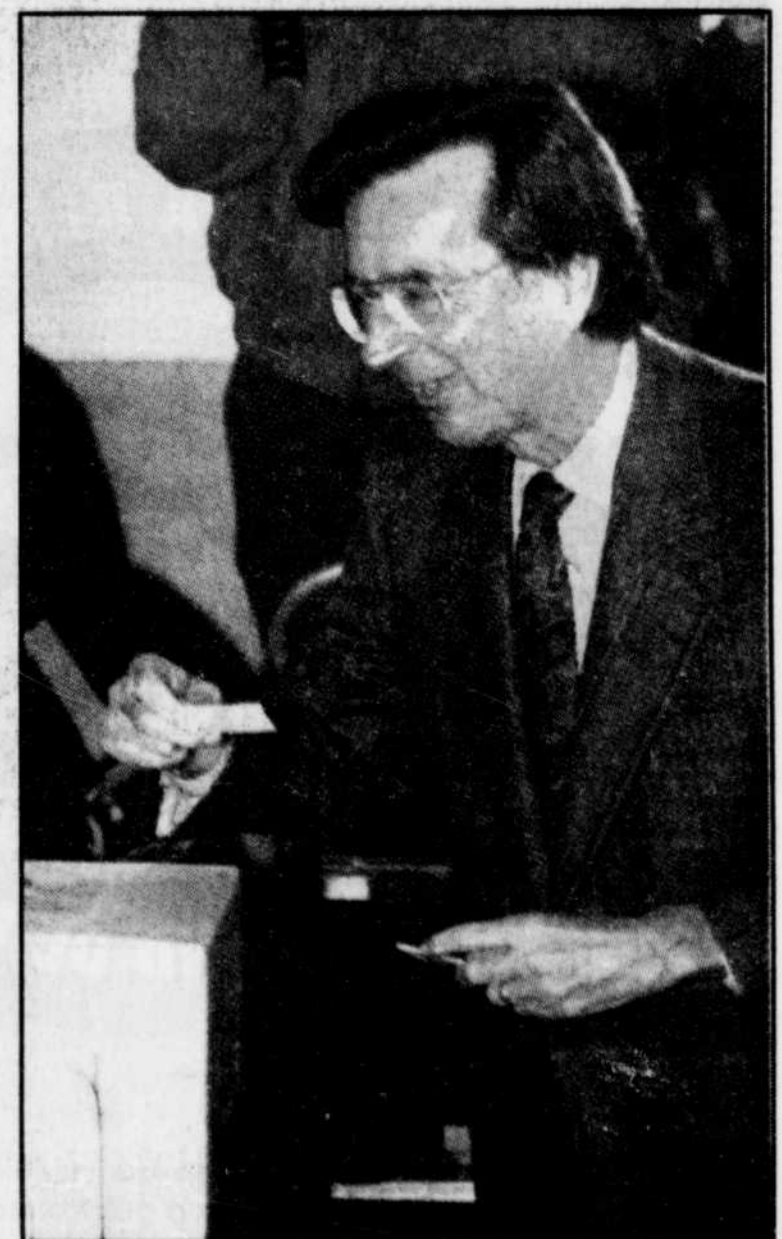
Des perdants élégants

Prévue depuis le début de la campagne par toutes les maisons de sondage, la défaite du camp du OUI a été accueillie de façon élégante par le premier ministre Robert Bourassa.

M. Bourassa a refusé d'y voir un échec personnel ou un échec

pour son parti; il a défendu une autre fois les termes de l'entente; il a rappelé qu'il s'était fait un ardent défenseur des intérêts du Québec depuis la conférence de Victoria en 1971 et il a conclu en invitant à son tour les Québécois à se tourner vers des préoccupations économiques. « Une bataille est maintenant terminée mais la guerre

se poursuit », a-t-il lancé, soulignant du coup son auditoire. « Un combat pour un Québec plus prospère, plus juste, pour un Québec pacifique, un Québec qui veut vivre en harmonie avec ses partenaires. (...) Et nous serons là pour gagner la guerre à l'étape cruciale de la prochaine élection, pour le bien du Québec et le bien du Canada. »



Robert Bourassa déposant son bulletin de vote, hier matin, à Outremont. Le premier ministre affichait la même sérénité en fin de soirée même si le OUI a encaissé une cuisante défaite.



Des jeunes fêtaient leur victoire, au Dagobert, hier soir.

L'INDEX

Annonces classées	C-8 à C-11
Arts	C-6 et C-7
Bridge	C-12
Décès	C-11 et C-12
Économie	B-9 à B-16
Éditorial	A-18
Horoscope	C-12
Le Monde	B-6 à B-8
Où aller à Québec	C-6
Québec et l'Est	B-1 et B-2

TABLOÏD SPORT

S-1 à S-14	
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés/mystère	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui: Ciel plutôt nuageux, venteux et frais
Vents OSO 25-45 km/h.
Max.: 6; min.: 2



Demain: Partiellement ensoleillé. Vents OSO 20-30 km/h.
Max.: 7; min.: 1



S-16

LE RÉFÉRENDUM

Déjà de l'histoire ancienne, selon Brian Mulroney

OTTAWA — « L'accord de Charlottetown est maintenant de l'histoire ancienne. » Il revient maintenant aux Canadiens de s'unir, au cours des prochains mois, pour s'attaquer à d'autres défis, a indiqué hier soir le premier ministre Brian Mulroney.

par MANON CORNELLIER
de la Presse canadienne

« Au cours des prochains mois, les Canadiens et leurs gouvernements ont des décisions très importantes à prendre. La première, la plus importante et la plus complexe tâche qui nous attend est de générer un renouvellement économique fort et durable », a-t-il déclaré.

Il a indiqué qu'il acceptait le verdict populaire sans arrière-pensée car il est le résultat d'un véritable exercice démocratique.

Mais il ne pouvait passer sous silence la perte de l'entente de Charlottetown. « Pour la deuxième fois en cinq ans, les représentants élus de la population canadienne avaient défini de façon unanime une solution honora-

ble aux problèmes constitutionnelles qui nous troublent depuis si longtemps », a-t-il rappelé.

Il a tenu à rappeler qu'il croyait que l'entente de Charlottetown, qui « découlait de l'accord du lac Meech », constituait une réponse « généreuse et lucide » aux revendications québécoises.

Visiblement déçu, M. Mulroney a souligné que le vote négatif des Canadiens signifiait aussi la perte d'une solution aux injustices subies par les autochtones, la perte de la réforme du Sénat revendiquée par l'Ouest et la perte du renforcement de la protection des minorités linguistiques prévue dans la Clause Canada.

« Ce qui demeure toutefois, ce sont les griefs réels et les aspirations inassouvies auxquelles devait répondre la ronde Canada », a-t-il rappelé, invitant les Canadiens à redécouvrir leur héritage

fait de compromis et de respect mutuel. Il leur a demandé de mettre l'intérêt national au-dessus de tout.

M. Mulroney a rendu hommage à tous ceux qui ont participé à la négociation de l'entente de Charlottetown, en particulier le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark. « Je n'ai pour lui que des mots de gratitude », a-t-il dit avant de louer les efforts de son lieutenant québécois Benoît Bouchard et du premier ministre Bourassa.

Il a même remercié les leaders libéral Jean Chrétien et néo-démocrate Audrey McLaughlin pour la « fidélité de leur appui ».



Le premier ministre Mulroney s'est rendu voté en compagnie de son épouse Mila, en début de journée.

L'avenir du pays est dans les astres

MONTREAL (PC) — L'avenir du Canada est dans les astres. Ou dans les cartes. Peut-être même dans le creux de votre main.

Tous les médiums, clairvoyants, diseurs de bonne aventure, photographe de l'aura et spécialistes du tarot, des boules de cristal et feuilles de thé en tous genres, réunis en fin de semaine à Montréal dans le cadre du Salon international de l'ésotérisme, ont leur petite idée sur le sujet.

John White, un clairvoyant, prédit que le pays demeurera uni mais que ses leaders politiques actuels seront chassés de leur poste. Selon les « images mentales » qu'il a visualisées, le premier ministre Brian Mulroney survivra à une « révolution de palais » mais perdra les prochaines élections générales.

M. White a aussi prédit qu'« un dauphin attend dans l'ombre de Jacques Parizeau » pour le rem-

placer à la tête du Parti québécois.

« M. Parizeau pourrait être là encore trois ans et s'il démissionne, ce sera pour des raisons de santé. Il ne dirigera pas le Parti québécois lors des prochaines élections. Et tout ce que je peux dire, c'est que le prochain leader du PQ que je vois est beaucoup plus jeune.

Une crise au pays?

Diane Houle, qui étudie les cartes du ciel depuis 26 ans, voit dans les astres du pays que « le Canada est en période de transformation. Il y aura une crise au pays ».

L'astrologue convient elle aussi que l'avenir de Brian Mulroney n'est pas brillant. « Il est Poisson ascendant Gémeaux. Il quittera probablement son poste très bientôt. Il sera forcé de démissionner par (des membres de) son parti. »



Le chef libéral Jean Chrétien a voté à Ottawa, hier matin.

La démocratie se porte bien, juge Chrétien

OTTAWA — « La démocratie se porte bien. » C'est par ces paroles positives que le chef libéral, Jean Chrétien, a accueilli hier soir les résultats du référendum national.

par MANON CORNELLIER
de la Presse canadienne

« J'aurais préféré un autre résultat, car je croyais que nous pourrions ainsi tourner la page sur la Constitution. Je respecte toutefois le verdict rendu par les électeurs. Il représente l'essence même de la démocratie », a-t-il déclaré.

Champion de la solution référendaire pour ratifier une constitution, M. Chrétien a vu dans le référendum d'hier une façon, pour la population, de prendre possession de la loi fondamentale du pays.

A son avis, les Canadiens doivent maintenant unir leurs forces et concentrer leur attention sur l'économie.

« Le renouvellement constitutionnel doit pour l'instant cesser d'être une priorité politique. Nous devons trouver d'autres moyens pour mieux répondre aux attentes légitimes des populations de l'Ouest et du Québec ainsi que des autochtones du Canada », a-t-il ajouté.

Le chef néo-démocrate, Audrey McLaughlin, a elle aussi interprété ce référendum comme une preuve de la vitalité de la démoc-

cratie au Canada. Elle y a vu un message aux politiciens pour mieux tenir compte des priorités des citoyens, l'économie en particulier.

Selon elle, la population tient tout de même à avoir son mot à dire et elle l'a prouvé en participant massivement au vote d'hier.

De son côté, Mme Deborah Coyne, une tenante de la vision constitutionnelle de Pierre Elliott Trudeau, savourait la victoire.

Conseillère du premier ministre terre-neuvien Clyde Wells durant la ronde de Meech, Mme Coyne fut une des premières à créer un comité du Non. Elle a avoué ne pas être surprise par la vague du Non. Elle prévoyait dès le départ que le Non l'emporterait dans la majorité des provinces.

A son avis, il s'agit d'abord et avant tout d'un vote de protestation contre l'entente.

LA QUOTIDIENNE
tirage du 26 octobre
3-6-5
9-0-6-2



Commandité par Open Homes/Bienvenue Canada, de London (Ontario), un programme populaire qui a rassemblé des Canadiens ordinaires dans un témoignage d'amitié et de bonne volonté, du 31 juillet au 3 août 1992.

DE LA COLLECTION D'OR BIRKS...
DES CHAÎNES EN OR RÉDUITES
DE 30 %



"Il disait
pouvoir tout
changer
en or...
c'est vrai!"

La classique chaîne en or... simple, riche, élégante, toujours de mise. Voici une admirable sélection de chaînes et de bracelets en or 18 ct fabriquée en Italie expressément pour Birks. Juste à l'allure, juste au toucher, on reconnaît instantanément l'or véritable. Et à 30 % de rabais, voici l'occasion en or à ne pas rater!

Maintenant à prix réduits

Sauvons à partir de

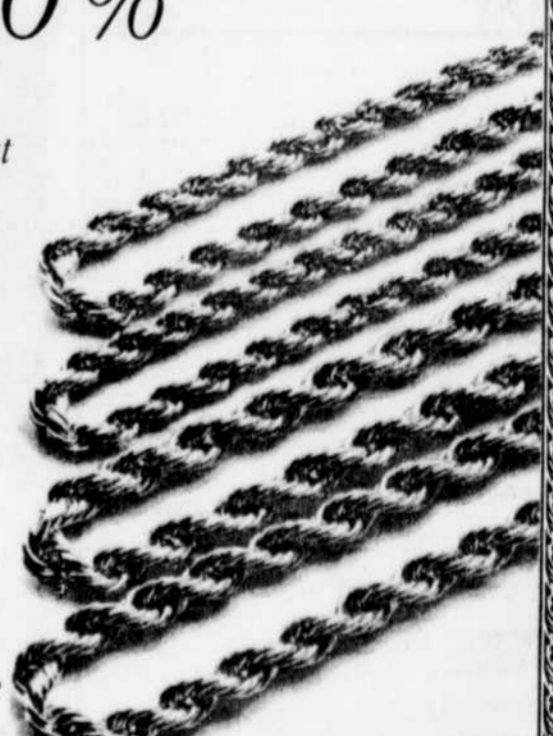
600 \$

Bracelets à partir de

270 \$

Boucles d'oreilles à partir de

175 \$



PLACE STE-FOY 653-4035

BIRKS

La Maison BIRKS et les "MUST DE CARTIER" apportent encore cette année leur appui au BAL DE L'ÉMERAUDE, une soirée grandiose à ne pas manquer à Québec, le 21 novembre au Château Frontenac. L'événement est organisé au profit du Fonds de recherche en santé mentale de la Fondation Robert-Giffard. Pour renseignements: 683-5155.



LE RÉFÉRENDUM



Trudeau en file pour aller voter NON

L'ancien premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau attend patiemment dans la file le moment d'aller enregistrer son vote contre l'entente de Charlottetown. M. Trudeau, qui avait rapatrié unilatéralement la constitution du Canada en 1982, a lancé la charge des fédéralistes contre cet Accord.

La bataille est finie... mais pas la guerre

— Robert Bourassa

MONTREAL — « Une bataille est terminée mais la guerre se poursuit. Nous serons là pour gagner la guerre à l'étape de la prochaine élection. »

par NORMAN DELISLE
de la Presse canadienne

Tel a été le message lancé hier soir par le premier ministre et président du Comité du Oui, Robert Bourassa, devant quelque 300 partisans déçus de l'échec référendaire du Oui au Québec.

Dans un bref message prononcé vers 22h30, au moment où le résultat officiel consacrait la victoire du Non, M. Bourassa a soutenu que « le peuple était le vrai gagnant » de l'opération référendaire.

Il a soutenu que trois options s'offraient aux Québécois: la souveraineté, la souveraineté-association et le fédéralisme renouvelé.

« Le gouvernement doit être réaliste, responsable et lucide », a-t-il dit. C'est pourquoi il s'attaquera au cours des prochaines semaines aux nombreux problèmes économiques qui assaillent le Québec.

Le chef du Oui a aussi insisté sur « la nécessité pour le Québec d'avoir toujours des relations étroites avec ses voisins. Désintégrer une fédération n'est pas un jeu d'enfant et n'est pas à l'avantage des Québécois », a-t-il dit.

M. Bourassa était accompagné sur la scène de son épouse, de ses députés et ministres, et des représentants des partis politiques qui se sont alliés autour du Oui: André Ouellet du PLC, Jean Corbeil du PC et Robert Libman du Parti Égalité.

Longue veille

La veille a été longue pour la poignée de partisans réunis au Spectrum, dans le centre-ville de Montréal.

Dès 20h30, les mines s'allongeaient chez les rares partisans du Oui déjà sur place, à l'annonce des résultats qui indiquaient la défaite du Oui en Nouvelle-Ecosse et l'avance grandissante du Non un peu partout au Québec.

Il y avait d'ailleurs beaucoup plus de journalistes que de partisans du Oui sur le parquet du Spectrum.

Dès 21h, l'animateur Jean-Bernard Weber est entré en communication téléphonique avec la ministre de l'Immigration, Monique Gagnon-Tremblay, députée du comté de Saint-François en Estrie. Mme Gagnon-Tremblay s'est dite quelque peu déçue de la faible participation des citoyens de sa région. « Les gens ont dit non, mais ce n'est pas un non au fédéralisme », a-t-elle dit.

Le député libéral fédéral de Montréal-Papineau, André Ouellet, a dit que les tactiques du camp adverse « n'avaient pas toujours été au dessus de la ceinture ». Pour Pierre Blais, ministre fédéral de l'Agriculture, le vote de la population pour le Non « n'a pas diminué l'urgence d'agir ».

Lise Bacon, vice-première ministre, est venue dire sur la scène que « l'entente passera à l'histoire comme la meilleure entente qui pouvait être négociée ».

Le discours de Jean Allaire, chef des Libéraux pour le Non, qui était retransmis par des moniteurs de la télévision, a été écouté religieusement, de même que celui du chef du Non, Jacques Parizeau.

La prochaine fois, on dira ce qu'on veut

— Jacques Parizeau

MONTREAL — « Cette fois-ci, on a dit Non à ce qu'on ne voulait pas, la prochaine fois on dira ce qu'on veut. »

par PIERRE APRIL
de la Presse canadienne

C'est ainsi que le président du Comité du Non et chef du Parti québécois a interprété, hier soir, le résultat du référendum.

Jacques Parizeau a félicité les Québécois d'avoir, cette fois-ci, résisté à la manipulation et à la peur.

« Nous sommes inoculés contre la peur, a-t-il souligné, nous pouvons maintenant décider de notre avenir sans qu'on nous fasse peur... Ce référendum nous aura permis d'avancer d'un pas dans la définition du peuple québécois. »

Aux autres Canadiens qui ont aussi rejeté l'entente de Charlottetown, M. Parizeau a aussi souhaité un pays à leur goût.

« Eux aussi, a-t-il dit, sont en train de se définir un pays et ils ont le droit de la faire. »

Pour le Québec et les Québécois, M. Parizeau a rappelé que la

prochaine échéance sera la vraie alors que les deux options fondamentales, un fédéralisme profondément renouvelé et la souveraineté du Québec, s'affronteront.

« Définissons notre avenir comme nous l'entendons, a-t-il souligné, c'est la leçon servie par ce référendum. »

La tâche immédiate pour les tenants du Oui autant que pour ceux du Non, selon lui, sera de relancer l'économie. « Donnons-nous la main, travaillons ensemble », a-t-il lancé.

M. Parizeau a remercié les gens de tous les horizons politiques qui ont joint le camp du Non « pour rejeter un projet de contrat » qui n'avait pas de bons sens.

Le chef du Bloc québécois, vice-président du Comité du Non, Lucien Bouchard, a été le premier à réagir à la victoire de son camp, hier soir, en affirmant que ce rejet du projet d'entente de Charlottetown « représente la répudiation de la classe politique dans tout le Canada ».

« Le message est clair, a-t-il lancé aux partisans réunis pour suivre le déroulement de la soirée référendaire au Métropolis, les Québécois ne veulent plus de troisième voie, de statu quo et de

limbes, ils veulent s'épanouir comme peuple.

« Il y avait deux voies, a-t-il poursuivi, elles sont toujours là, soit le fédéralisme renouvelé et la souveraineté du Québec. »

M. Bouchard a indiqué que ce Non à l'entente est en somme une mise en demeure aux gouvernements du Québec et d'Ottawa pour qu'ils se consacrent enfin à la relance de l'économie.

Pour lui, la solution est évidente, « c'est le Bloc québécois qui devra représenter le Québec à Ottawa ».

« On voit dans ce résultat, une répudiation massive de la classe politique canadienne », ce gouvernement central, a-t-il soutenu, devra répondre à ce Non en appelant une élection générale le plus vite possible. »

Dans la grande salle du Métropolis, les partisans, mêlés de très près aux 250 représentants des médias de partout dans le monde et du Canada anglais, venus pour assister à la soirée référendaire ont réagi bruyamment lorsque Radio-Canada a prédit à 20h30 que le Non allait l'emporter au Québec. L'atmosphère était tout aussi survoltée quand les prédictions sont allées dans le même sens pour l'ensemble du Canada.



Le président du comité du NON, Jacques Parizeau, regarde par-dessus l'isoloir tandis qu'il enregistre son vote dans Outremont.

DU JAMAIS VU! UN 1993 À CE PRIX-LÀ, MARLIN PEUT VOUS L'OFFRIR...



8 493\$*

Chevrolet S-10 1993 cabine régulière



2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

NOUS AVONS LE CHOIX ET LES MEILLEURS PRIX

LE RÉFÉRENDUM

Allaire tend déjà une perche à Bourassa

MONTREAL — Le porte-parole du Réseau des libéraux pour le Non, Jean Allaire, a tendu une perche au premier ministre Robert Bourassa, hier soir.

par PIERRE ROBERGE
de la Presse canadienne

Cette majorité au Non, dit-il devant ses partisans, « c'est un mandat que nous donnons à notre gouvernement ».

Rappelant l'attitude de René Lévesque après la défaite de son référendum, en mai 1980, M. Allaire a affirmé qu'il avait eu la sagesse de ramener son parti dans le sens du consensus.

Puis aux reporters, à la question de savoir si M. Bourassa peut y arriver aussi, il a souligné: « C'est un démocrate lui aussi... Je l'ai dit parce que je le pensais ».

Quant à son rôle personnel, l'avocat lavallois réitère que « la politique, ce n'est pas ma vie, je n'en fais pas une carrière ».

Si jamais il ne peut plus rester

au sein du PLQ, « ce ne sera pas le drame de ma vie. Je ne tiens pas à être nommé juge ni à aucune commission ».

Un parti politique, analyse-t-il, « est là pour être d'accord avec la population, ça me semble être une évidence ».

Du document du PLQ qui porte son nom, il affirme qu'il n'a jamais été rejeté il n'a même pas besoin d'être réhabilité ».

Référant à l'époque où René Lévesque était dénoncé au sein du PLQ, M. Allaire donne à son rapport une similitude avec « celui de (Paul) Gérin-Lajoie de 1966, qui a été tabletté en 1967 ».

Déjà ce rapport décrivait, « en moins sophistiqué, les revendications fondamentales et historiques du Québec ».

Incapable avec les fonds
Dans son allocution, Jean Al-

laire a lancé: « Le fédéralisme centralisateur a fait la preuve de son incapacité à régler les problèmes et à gérer les fonds publics ».

« Faudra-t-il atteindre le mille milliards de déficit (fédéral) pour le reconnaître? »

Au gouvernement du Québec, « nous disons que nous savons ce que nous voulons, n'essayez plus de nous vendre autre chose. Les libéraux qui ont voté non ne sont ni des traitres, ni des naïfs. Nous sommes l'écho d'une volonté partagée dans la population. »

Pour sa part, l'ex-président de la Commission jeunesse du PLQ et étudiant en économie Mario Dumont dit ne pas s'inquiéter de la façon dont il sera maintenant perçu au sein du parti: « Je ne parlerai pas au plan sentimental ». Il ne dit rien non plus quant à l'hypothèse d'un tiers parti, mitoyen entre le PLQ et le Parti québécois.

Selon M. Dumont, « c'était une

erreur de perdre notre rapport Allaire. Voilà que la population nous a donné raison.

« Mais nous n'avons ici rien d'autre à célébrer que le rejet d'une entente politique. Car le Non ne prendra son sens que si nous, les jeunes, sommes prêts à retrousser nos manches. »

Relativement jeunes, les quelque 300 sympathisants, réunis dans un hôtel du centre-ville, ont également acclamé l'annonce de nettes majorités au Non dans Argenteuil et Charlesbourg, comtés respectifs des ministres Claude Ryan et Marc-Yvan Côté.

MM. Allaire et Dumont avaient exercé leur droit de vote au matin, le premier dans le comté de Mille-Isles, à Laval, le second dans celui de Gouin, qui correspond au quartier Rosemont, à Montréal.

M. Allaire a souvent dit durant la campagne que son travail à la municipalité de Laval l'attend mardi.



Jean ALLAIRE



Selon le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, il faut élargir le consensus pour atteindre le point de rassemblement, la souveraineté, avant des élections qui devraient avoir lieu le plus tôt possible.

Plamondon crie à la solidarité retrouvée

NICOLET (PC) — « Le peuple québécois a retrouvé sa solidarité d'après-Meech », a déclaré hier soir le député du Bloc québécois de Nicolet-Yamaska, M. Louis Plamondon.

Et il est urgent, a-t-il ajouté en commentant les résultats du référendum, que des élections soient rapidement déclenchées.

« Les Québécois n'ont pas eu peur. Ils ont résisté à un flot de publicité, ils ont résisté au chantage, ils ne se sont pas écrasés comme leur premier ministre. Ils ont confirmé leur position de l'après-Meech », a-t-il souligné.

L'ex-député conservateur soutient que la réaction des Québécois lui a démontré une fois de plus qu'il a eu raison de quitter le parti de Brian Mulroney.

M. Plamondon s'attend à ce que le premier ministre du Canada remette sa démission. « Ses

jours sont comptés », a-t-il dit. C'est pourquoi le caucus du Bloc québécois se rencontrera, dès la

semaine prochaine, pour mettre en place un plan d'action, a-t-il indiqué.

Benoît Bouchard invite à conserver la foi

OTTAWA (PC) — Déçu du rejet de l'entente de Charlottetown, le ministre fédéral de la Santé et du Bien-être social, Benoît Bouchard, a encouragé les fédéralistes québécois à ne pas perdre la foi.

Par Manon CORNELIER

« Aux Québécois, quel que soit votre choix, et en particulier à tous ceux qui croient encore au fédéralisme, il faut continuer à croire que ce pays est encore possible. Je pense que le Canada demeure encore l'option, probable-

ment la seule, valable pour le Québec », a-t-il déclaré.

« Je crois toujours que l'entente de Charlottetown représentait le compromis auquel nous nous attendions », a-t-il dit, après avoir accepté le verdict de la population.

Quant à lui, il entend demeurer au service de ses commettants de



Louis PLAMONDON

Roberval, dont la majorité a voté Non, hier, jusqu'à la fin du mandat du gouvernement conservateur. Ce qu'il fera lors de la prochaine élection reste à voir. Mais à l'avenir, a-t-il indiqué, son attention portera uniquement sur la gestion du pays et ne veut plus entendre parler de Constitution.

Il a souligné le travail acharné de son chef Brian Mulroney dans ce dossier.

Il a par ailleurs refusé de prédire les effets du vote négatif d'hier. « Je pense que nous avons besoin de laisser retomber la poussière », a-t-il répondu, jugeant prématurés ce genre de pronostics.

Contrairement à son habitude, M. Bouchard a écourté son point de presse, limitant même le nombre de questions.

Dormez là-dessus.

Radisson Gouverneurs Montréal *89\$	Radisson Gouverneurs Québec *89\$	Hôtel des Gouverneurs Laval *89\$	Hôtel des Gouverneurs Place Dupuis *79\$
Hôtel des Gouverneurs Sainte-Foy *79\$	Hôtel des Gouverneurs Ile Charron *69\$	Hôtel des Gouverneurs Chicoutimi *59\$	Hôtel des Gouverneurs Sherbrooke *59\$
Hôtel des Gouverneurs Rimouski *59\$	Hôtel des Gouverneurs Matane *59\$	Hôtel des Gouverneurs Trois-Rivières *59\$	Hôtel des Gouverneurs Sept-Îles *59\$
Hôtel des Gouverneurs Gatineau *59\$	<p>En période de récession, ce n'est pas la peine de réfléchir trop longtemps avant de saisir une offre aussi tentante. Pour repartir du bon pied, l'Hôtel des Gouverneurs vous invite, du 12 octobre 1992 au 30 avril 1993, à profiter de son confort et de son service réputés, à des prix qui font rêver. Pour réserver, composez sans frais, le 1 800 463-2820 ou communiquez avec votre agent de voyages.</p> <p>* Occupation simple ou double. Ces tarifs sont offerts aux individus, sans limite et sans conditions.</p>		

**HÔTEL
DES GOUVERNEURS**

RÉSERVATIONS
1800 463 2820

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
56463196
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

CLUB Multi points

CAPP
CENTRE D'APPRENTISSAGE PSYCHO-PÉDAGOGIQUE
CONFÉRENCE

DR J. YVES DIONNE, O.D., PH.D.
OPTOMETRISTE

THÈME: Les déficits visuels qui interviennent dans les apprentissages scolaires. Les plus récentes recherches dans ce domaine et présentations de cas.

DATE: 11 novembre 1992
HEURE: 19h30
ENDROIT: Château Bonne Entente 3400, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy

COÛT: 12\$

RÉSERVATIONS: Centre d'apprentissage psycho-pédagogique 2040, boul. de la Rivière Saint-Romuald G6W 2S6

Tél.: (418) 839-0617

LE RÉFÉRENDUM

Côté l'attribue aux fonctionnaires Victoire décisive du NON dans la région de Québec

QUÉBEC — Dans la région de Québec, le NON l'a emporté de façon décisive malgré la présence de ministres influents tels que Marc-Yvan Côté et Gil Rémillard.

par ROBERT LEFEBVRE
de la Presse canadienne

Le ministre Côté a fait savoir qu'il était déçu du résultat. « Il y a un aspect positif dans cette campagne, c'est la supériorité de notre chef sur Parizeau », a dit M. Côté.

Le ministre de la Santé a attribué la dégelée subie par le Oui dans la région de Québec au vote des fonctionnaires.

Dès les premiers résultats fragmentaires, 15 minutes après la

fermeture des bureaux de scrutin, le NON menait déjà par 67 % contre 33 % dans les neuf circonscriptions du Québec métropolitain.

Avant même la fermeture des bureaux, le ministre Marc-Yvan Côté signalait que la forte participation de la population à ce scrutin augurait mal pour l'option du OUI qu'il défendait.

Selon son expérience de vieux routier politique et d'organisateur rusé, quand on vote aussi massivement, c'est généralement pour

protester contre l'action du gouvernement.

Et 35 minutes après la fermeture des bureaux, le NON menait par 63,5 % contre 36,5 % dans son comté de Charlesbourg. Cinq pour cent des bulletins de vote avaient alors été dépouillés.

Au même moment, les résultats étaient aussi décisifs dans la circonscription de son collègue Gil Rémillard, ministre responsable des négociations constitutionnelles. Le NON y menait à 60 pourcent. Et dans Louis-Hébert, le NON affichait 62 % d'appuis.



L'organisateur en chef du Parti libéral et ministre responsable de la région de Québec, Marc-Yvan Côté, a suivi les résultats à la télévision hier en compagnie d'organiseurs dont le député Jean Leclerc de Taschereau. Les photographes n'ont pas été autorisés à suivre le déroulement de la soirée du vote dans la même salle que les partisans du OUI.



L'atmosphère était à la fête hier à la discothèque Dagobert sur la Grande Allée, lieu de rassemblement des opposants à l'accord de Charlottetown.

Les cris de joie ont fusé au rassemblement du NON dès que les stations de télévision ont annoncé que l'entente était battue au Québec.

Nos élèves en témoignent

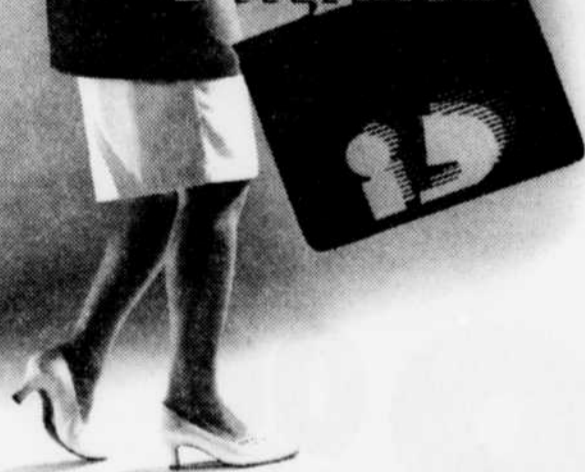


DANIELLE RAINVILLE
journaliste sportive
"J'ai vécu les meilleurs moments de mon adolescence à L'École des Ursulines. Les relations personnalisées avec mes professeurs m'ont permis d'acquiescer une bonne discipline. J'y ai rencontré des amis pour la vie!"

EXAMENS D'ADMISSION
• Pour le cours secondaire: les 28 novembre et 5 décembre 1992
• Pour le cours primaire: le 9 janvier 1993
Réservez votre place 692-2612

AUX **URSULINES**,
J'AI MA PLACE

PRENEZ UNE LONGUEUR D'AVANCE



Devenez compétent grâce à l'Institut d'Informatique de Québec!

► Pour nous, la compétence c'est:

- une école réputée depuis près de 30 ans;
- l'excellence de la formation assurée par le personnel enseignant;
- une expérience pratique de 3 mois en milieu de travail;
- une technologie de pointe: le AS/400 d'IBM

► Choisissez votre formation

- Programmeur-analyste (420-52)
- Gestion financière informatisée (410-53)

Inscrivez-vous maintenant.
Les cours débutent le 4 janvier 1993



INSTITUT
D'INFORMATIQUE
de Québec Inc.
687-5801

• Établissement d'enseignement
collégial privé.
• Possibilité d'aide financière.
1275, ch. Ste-Foy, suite 385

B/A/S/L/E/R
HORST BASIER



BOUTIQUE
DANIELLE MORALI
Place Ste-Foy, Tél.: (418) 656-9141

LE RÉFÉRENDUM



Les Américains contents que le Québec ne soit pas seul dans le camp du NON

WASHINGTON — Un analyste de la firme Salomon Brothers a affirmé hier que les marchés américains réagiront de façon moins négative à la victoire du NON parce que l'entente a été rejetée par plus d'une province.

par MARIE TISON
de la Presse canadienne

M. John Lipsky a déclaré que le nombre de provinces à rejeter l'accord était crucial.

« Si le Québec avait été seul à voter NON, cela aurait pu renforcer le sentiment séparatiste, a-t-il déclaré en entrevue téléphonique depuis New York. Mais comme c'est un rejet plus général, cela suggère plutôt que l'entente n'était simplement pas acceptable. »

« La réaction des marchés sera plus bénigne », a-t-il déclaré.

Il a affirmé qu'en raison des sondages des derniers jours, les marchés savaient déjà que l'entente était sur le point d'être rejetée, et qu'ils y avaient déjà réagi. De façon trop négative, a-t-il ajout-



Les marchés boursiers suivent attentivement l'activité référendaire.

te. Depuis, ils se sont raffermis.

Il restera encore de l'incertitude quant à la prochaine étape constitutionnelle, mais en général,

les marchés ont eu le temps de digérer la situation, a-t-il soutenu.

Plusieurs spécialistes américains des affaires canadiennes réunis à l'ambassade canadienne à Washington ont indiqué de leur côté que les investisseurs américains feront preuve d'une extrême prudence vis-à-vis du Canada au cours des mois à venir.

M. Seymour Lipset, professeur à l'université John Mason, en Virginie, a affirmé que plusieurs entrepreneurs retarderont leurs projets d'investissements.

M. Kent Weaver, de la Brookings Institution, et M. Jonathan Lemco, de la National Planning Association, ont cependant ajouté qu'à la longue, les Américains suivront l'exemple donné par les investisseurs canadiens.

« S'ils voient que les Canadiens investissent au Canada, ils vont faire de même, a déclaré M. Lemco. Mais s'ils voient que les Canadiens investissent en dehors du pays, ils comprendront qu'il y a de l'instabilité dans l'air et ils iront placer leur argent ailleurs. »

De son côté, M. Peter Morici, un professeur d'économie à l'Université du Maine, a affirmé que les marchés devraient se rétablir et que le dollar canadien devrait reprendre du poil de la bête au cours des prochaines semaines.

Il a cependant indiqué que l'économie canadienne ne sera pas aussi dynamique qu'elle le pourrait au cours des 12 à 18 prochains mois, et que le gouvernement canadien ne sera pas capable d'agir de façon aussi décisive au sujet de la récession.

Plusieurs dizaines de Canadiens et d'Américains intéressés aux affaires canadiennes se sont réunis à l'ambassade canadienne hier soir pour assister, dans les deux langues, à la retransmission des résultats du référendum. Des représentants du département d'Etat étaient sur place, mais ils ont refusé de commenter officiellement le rejet de l'entente avant ce matin.

L'ambassadeur canadien Derek Burney, qui a pourtant passé les dernières semaines à défendre agressivement l'entente, s'est aussi fait discret, hier.

Il a déclaré qu'il était déçu du résultat, mais qu'il était quand même heureux d'avoir agi en faveur de l'entente.

Il a ajouté que ceux qui disaient qu'un NON n'aurait pas de conséquences dramatiques devaient maintenant prouver leurs dires.

Les médias américains, normalement des plus discrets lorsque vient le temps de parler du Canada, ont commencé à traiter de la question constitutionnelle canadienne au cours des derniers jours.

En fin de semaine, le Washington Post et le New York Times, deux quotidiens particulièrement influents, ont expliqué dans de longs articles les enjeux du référendum et le contenu de l'entente de Charlottetown.

Hier, les deux journaux sont brièvement revenus sur la question constitutionnelle. Le Washington Post s'est notamment prononcé en page éditoriale, affirmant qu'un NON au référendum renforcerait le mouvement séparatiste au Québec et ailleurs au pays.

PRÉSENTATION 93

Les employés et la direction
DE
AUTO FRANK ET MICHEL inc.
vous invitent à la présentation des modèles 1993
qui aura lieu
les 27, 28 et 29 octobre 1992

COUPÉ 2 PORTES 1993
Avec valise

PRELUDE SR-V 1993
190 C.V.

DEL-SOL 93

APRÈS AVOIR NÉGOCIÉ «LE MEILLEUR PRIX»
de votre achat d'un véhicule 1992 ou 1993, EN PLUS DU
MEILLEUR PRIX, obtenez la chance de gagner un prix
supplémentaire variant entre 100 \$ et 800 \$
EN CUEILLANT UNE POMME CHANCEUSE.

PRÉSENTATION 93

C'est pas loin
AUTO
Frank & Michel inc.
BOISCHATEL

5790, boul. Sainte-Anne
Boischatel, G0A 1H0
822-2252
(ligne directe 666-4779)

Le seul concessionnaire de la Rivière-Rouge accrédité par le Club automobile

PRÉSENTATION 93

Essayez-le avant de l'acheter

Passez à un de nos magasins pour voir l'étalage interactif qui vous permet de relever le défi des jeux d'action qui vous attendent. Essayez les jeux avant de les acheter—une exclusivité Radio Shack!



SEGA®

COMPAREZ AVEC
LES PRIX DES E.-U.

95⁰⁰
Après remise
du fabricant
QUANTITÉS
LIMITÉES

88⁰⁰
Après remise
du fabricant
QUANTITÉS
LIMITÉES

L'action et l'aventure entre les mains

- Le Game Gear offre un écran couleur à LCD
 - Un jeu portatif qui s'emporte partout
- 58-1251. Unité de base seulement, aucun logiciel inclus . . . 105.00
Remise de \$10 de Sega. Demandez les détails en magasin

Incroyable son et graphismes 16 bits

- Le Sega Genesis est doté de graphismes incroyables
 - Comprend une manette de contrôle à action rapide
- 58-1250. Unité de base seulement, aucun logiciel inclus . . . 99.00
Remise de \$11 de Sega. Demandez les détails en magasin

Plus que 5 jours! Expire le 31 oct. ou jusqu'à épuisement des stocks!

Filles adaptateurs non fournis. Radio Shack rejette toute responsabilité relative aux erreurs photographiques ou typographiques. Aucune commande différée ne sera accordée sur ces articles. Nous indiquons les prix de détail réels sans les taxes applicables.

DEMANDEZ LA VÔTRE!
Magasinez plus facilement avec une carte Radio Shack. Demandez-la dans les magasins et détaillants participants Radio Shack.



DIVISION INTER-TAIN CANADA LTÉE
Radio Shack®

La Valeur Sûre
en Électronique
au Canada

Le magasin ou détaillant Radio Shack le plus proche est dans les pages blanches

Le solde expire le 31 octobre 1992

LE RÉFÉRENDUM

Les Autochtones devront prendre leurs affaires en main (Mercredi)

OTTAWA — Les Canadiens ont dit Non aux autochtones et ces derniers n'ont pas d'autres choix maintenant que de prendre leurs affaires en main, a fait savoir hier le chef de l'Assemblée des premières nations, Ovide Mercredi.

par MANON CORNELLIER
de la Presse canadienne

« Les Canadiens nous ont dit non. Pourquoi se frapper la tête contre les murs? Pourquoi chercher encore à faire des gains à la table constitutionnelle? Nous avons été rejetés », a-t-il dit.

« Doit-on attendre encore 125 ans? Je ne crois pas. On doit continuer d'aller de l'avant mais à un autre niveau », a-t-il poursuivi.

La solution, a-t-il soutenu, est que les autochtones affirment leurs droits, adoptent leurs lois sans autre forme de procès et sans attendre d'obtenir la permission. Il a parlé de recours devant les instances internationales pour faire respecter les traités.

Il a répété que la constitution

actuelle constituait, pour les autochtones, un outil de domination et de soumission. A son avis, les Canadiens ont raté une occasion en or de mettre fin à la prééminence de leurs préjugés.

La déception de M. Mercredi était partagée hier par tous les leaders autochtones qui ont participé à la négociation de l'entente de Charlottetown.

Mais le plus amer était sans contredit le président du Conseil national des autochtones, Ron George, qui représente les Indiens hors réserve.

« Félicitations aux tenants du Non. Vous nous avez redonné le statu quo. S'il y a d'autres Oka, s'il y a davantage de barricades et s'il y a plus de personnes qui s'enlèvent la vie, j'espère que vous serez

fiers de vous », a-t-il lancé avec colère.

« Au lieu d'avoir notre Charlottetown, nous avons droit à notre Waterloo », a-t-il ajouté, exigeant que le camp du Non fasse connaître ses solutions de rechange pour les autochtones.

Le président du Ralliement national des Métis, Yvon Dumont, et le vice-président de Inuit Tairisat, Chesley Anderson, n'endossaient pas, hier soir, les prédictions de M. George. Ils ne voient pas leurs communautés recourir aux méthodes fortes, malgré leur frustration d'être confrontées au statu quo.

Selon M. Dumont, le Non d'hier est en partie le reflet d'une certaine intolérance à l'égard des autochtones et du Québec. « Je crois fermement qu'il y a un fond d'intolérance dans cette décision. Je croyais que le Canada avait mûri davantage », a-t-il ajouté sur un ton très calme.

« Il s'agissait d'une proposition plus générale que tout ce nous avions espéré. Je crois maintenant que le climat actuel annonce une chute du soutien dont ont joui les



Ovide MERCREDI

autochtones jusqu'ici. Il faudra attendre longtemps avant de se voir offrir la même chose », a-t-il constaté.

M. Anderson partageait son avis. Il ne croit pas toutefois que les Canadiens voulaient rejeter les autochtones. Selon lui, les citoyens étaient frustrés de ne pas avoir le temps d'être correctement informés. D'autre part, a-t-il conclu, trop de groupes n'ont défendu que leurs intérêts sans se préoccuper des besoins d'autres groupes.

Le dollar indécis

(D'après PC) - Le dollar canadien a chuté de près d'un quart de cent par rapport au dollar américain peu après qu'il soit devenu évident que l'entente de Charlottetown serait rejetée par les voteurs au référendum d'hier.

Par contre, la devise est demeurée au-dessus des 0,80c US, et l'ampleur de la baisse est beaucoup moins importante que prévue, rapporte M. Tom Hutchinson, économiste canadien en chef au MMS Marché International de Toronto.

À Tokyo, où c'était déjà le matin, le dollar canadien se transigeait au départ à 80,25c US, un peu en bas de ce qu'il était à la fermeture de Toronto.

La baisse s'est accentuée au fur et à mesure que les résultats entraient. Le dollar a baissé jusqu'à 80,13c US avant de revenir à 80,19c US.

Tout de même, disait M. Hutchinson, la devise canadienne a été « étonnamment stable... elle n'a pas tellement baissé depuis que nous avons commencé à recevoir les résultats. »

Avant la fermeture des bureaux de scrutin, les marchés canadiens avaient fermé sur une note à la hausse.

Malgré que des investisseurs fébriles ont fait chuter brièvement le dollar en-dessous de 0,80c US tôt lundi, la devise est revenue en force pour fermer à 80,39c US à Toronto; une hausse de 0,27c par rapport à sa valeur vendredi dernier de 80,12.

L'indice composé (300) de la Bourse de Toronto a augmenté de 29,23 points pour fermer lundi à 3275,99 dans un marché actif.

Le marché de Toronto avait déjà prévu le vote non au référendum, dit M. John Ing, président de la Maison de Placements Canada.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
15671515
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

Plus de **3 500** points offerts cette semaine dans **LES SOLEIL**

CLUB Multis points

CENTRE D'ORDINATEURS S.T.C.

386-40 MHz, 64K CACHE

2 MEG. MEMOIRE RAM
LECTEUR 3.5" HAUTE DENSITE
LECTEUR 3.5" HAUTE DENSITE
DISQUE RIGIDE IN MEG. SEAGATE
CONTROLEUR S.A.E.
2 PORTS EN SERIE
1 PORT PARALLELE
1 PORT SERIE
CLAVIER BTX BILLIGUE 102 TOUCHES
CARTE SUPER VGA 512K
MONITEUR SUPER VGA COULEUR
BOITIER DE LUXE-200W CSA
TOURIS DEUX
MICROSOFT DOS 5.0 FRANCAIS

1 299*

197, RUE RACINE, LORETTEVILLE
TEL.: 847-5850 TELÉC.: 847-5718

VOUS AVEZ ASSEZ ATTENDU... C'EST LE DÉBUT DE LA FIN!

À ces prix-là, les 92 vont disparaître vite. Très vite.

DODGE CARAVAN/PLYMOUTH VOYAGER 1992

ENSEMBLE 22E

- ✓ Climatiseur sans frais
- ✓ Boîte automatique
- ✓ Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes
- ✓ Régulateur de vitesse électronique
- ✓ Rétroviseurs extérieurs chauffants à commande électrique
- ✓ Volant ajustable
- ✓ Plus 57 caractéristiques standard

TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT pour 48 mois*

OU

1 000\$ de remise en argent!

TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT pour 48 mois*

OU

2 000\$ de remise en argent!

DODGE SHADOW/PLYMOUTH SUNDANCE 1992

ENSEMBLE 22D

- ✓ Climatiseur sans frais
- ✓ Boîte automatique
- ✓ Radio AM/FM stéréo, 4 haut-parleurs
- ✓ Essuie-glace de luxe à balayage intermittent
- ✓ Glaces teintées
- ✓ 3 ou 5 portières

TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT pour 48 mois*

OU

1 500\$ de remise en argent!

CHRYSLER

JUSTE UN ESSAI ET VOUS SEREZ CONVAINCU. CHEZ LES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DU QUÉBEC.

* L'offre de remise en argent et l'offre de taux de crédit du fabricant sont mutuellement exclusives. Ces offres ne s'adressent qu'aux particuliers achetant au détail. Elles annulent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. Les demandes de crédit pour un terme maximal de 48 mois sont conditionnelles à l'approbation de Chrysler Credit Canada Inc. Les acheteurs sont responsables du transport, de l'immatriculation, des taxes et autres frais pouvant s'appliquer. Cette offre d'une durée limitée est en vigueur du 11 octobre 1992 jusqu'à ce que Chrysler Canada limite décide d'y mettre fin. Dans les cas des véhicules loués à long terme par des particuliers, seule la remise s'applique. L'offre ne concerne que les véhicules en stock chez le concessionnaire. Le programme Location Clé d'Or est offert pour certains modèles. Consultez votre concessionnaire pour en savoir davantage.

** Certaines restrictions s'appliquent. Un autre choix de garanties est offert pour les modèles importés. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. *Offert sur les modèles LE, LX et ES seulement.

Octobre, le mois de la COUTELLERIE chez Renaud

Tout au long du mois d'octobre, Renaud & Cie vous offre ses plus bas prix dans tous les modèles de la compagnie ONEIDA. Venez vite pendant que le choix est à son meilleur!

ONEIDA
Le choix par excellence.

COMPAREZ NOS PRIX, ils sont imbattables!

	Prix Renaud	Prix d'octobre
Couvert de 5 pièces		
CALLA LILY	17 \$	13,60 \$
ERA	25 \$	20 \$
CITYSCAPE	30 \$	24 \$

* Prix d'octobre sur marchandise en magasin seulement.

Renaud & cie
82, rue Saint-Paul
692-0144
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h; samedi, de 9h 30 à 16h 30.

Nous sommes le 24 décembre. Il neige. Le réveillon commence dans 13 minutes. Vous vous trouvez quelque part entre Plessisville et Ste-Eulalie... en panne sèche.

On arrive.

GM PRÉSENTE LE PROGRAMME D'AIDE AUX AUTOMOBILISTES
LE PLUS COMPLET QUI SOIT: L'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 H.

Partout au Canada et aux États-Unis, 365 jours par année, 24 heures sur 24, que vous conduisiez une Pontiac, Chevrolet, Geo, Asüna, Buick, Oldsmobile, ou n'importe quel camion léger Chevrolet ou GMC 93, en cas de pépin, vous pourrez toujours compter sur notre assistance.

- Pendant 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité, en appelant un numéro sans frais, vous obtiendrez l'aide d'un conseiller ou du secours sur place, immédiatement.
- Nous vous aiderons si vous avez verrouillé vos clefs dans l'auto.
- Nous interviendrons si vous avez besoin d'un démarrage-secours parce que la veille, vous avez oublié d'éteindre vos phares.
- Nous ferons vos appels importants pour laisser savoir où vous êtes, en cas de panne.
- Nous vous ravitaillerons en cas de panne sèche pour que vous puissiez vous rendre au garage le plus proche.
- Nous effectuerons sur place, si possible, des réparations mineures comme le changement de la courroie du ventilateur ou des boyaux.
- Nous réparerons les crevaisons.
- Nous dégagerons votre voiture si elle est enlisée dans la neige ou la boue.
- Nous paierons les frais d'hôtel et de repas pour un montant total allant jusqu'à 500 \$ si votre voyage est interrompu à la suite d'un bris sous garantie survenant à plus de 250 kilomètres de votre demeure.
- Nous établirons l'itinéraire le plus rapide ou le plus agréable pour vos voyages.
- Nous fournirons cartes routières et autre information utile pour vos voyages.
- Aucun autre programme de ce genre n'est aussi complet, aussi humain, aussi rassurant que l'Assistance routière 24 heures de General Motors. Entre nous, il est peu probable que vous en ayez besoin, mais il est sûr que vous roulez toujours l'esprit tranquille.

GM Assistance
ROUTIÈRE 24 HEURES



LE RÉFÉRENDUM

Elle dira OUI à Parizeau le 2 décembre

MONTREAL (PC) — Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, épousera Mme Lisette Lapointe, le 2 décembre prochain à Montréal.

Agé de 62 ans, le chef de l'Opposition à l'Assemblée nationale a annoncé la nouvelle dimanche soir aux journalistes qui suivaient la caravane du Non, en leur demandant bien toutefois d'attendre la fin du vote référendaire, lundi soir, pour la publier. Il voulait éviter que cette annonce ne soit interprétée comme une manoeuvre quelconque pour influencer le vote.

Mme Lapointe occupe depuis 1981 le poste de directrice générale de l'Association paritaire pour la sécurité au travail. Elle a aussi travaillé au cabinet de l'ancien ministre péquiste Pierre Marois, entre 1976 et 1981.

Mme Lapointe a une fille de 26 ans et un garçon de 18 ans. Elle est grand-mère d'un garçon de 7 ans.

M. Parizeau a deux enfants: Isabelle, âgée de 35 ans, et Bernard, âgée de 37 ans. Sa première épouse, l'écrivaine Alice Poznanska, est décédée il y a deux ans d'un cancer.

Le 2 décembre, le chef du camp du Jacques Parizeau, épousera Mme Lisette Lapointe, à Montréal.

GRANDE LIQUIDATION modèles 1992

BLAZER 4x4, 4 portes

V6, automatique, marchepied, bandes décoratives, sièges baquet, roues aluminium, essuie-glace arrière
PDSF: ~~23 995\$~~

PRIX GERMAIN
20 995\$*

CORSICA

V6, 3,1 litres, automatique
PDSF: ~~15 783\$~~

PRIX GERMAIN **13 395\$**



LUMINA 4 PORTES

V6, 3,1 litres, automatique, air conditionné
PDSF: ~~15 666\$~~

PRIX GERMAIN **15 995\$**



PICK-UP, 1/2 tonne

CC10903, boîte 8 pieds, moteur V6, 5 vitesses, fond de boîte, radio AM-FM
PDSF: ~~15 990\$~~

PRIX GERMAIN
13 995\$*

«LA VILLE DE L'AUTOMOBILE»

N.B.: les photos peuvent différer des modèles annoncés.



* Transport et taxes en sus, rabais GM inclus.
212, Saint-Jacques, Saint-Raymond
337-2226
Ligne directe de Québec
692-0975

PRIX DU PLUS GROS ACURA 92

À partir de

14 444\$

taxes, transport et préparation en sus

Achat spécial

Legend LS 16 6
Cour.: 47 200\$



37 900\$
tout inclus



ACURA
Optima
QUÉBEC
Voisin des Galeries de la Capitale

4901, boul. des Galeries
622-8180
Une division de Honda Canada Inc.

VÊTEMENTS CHAUDS ET CHICS POUR UN AUTOMNE FROID

Vous trouverez chez BOVET un très grand choix de paletots, blousons, parkas et vestes 3/4 pour l'automne et l'hiver.



A) IMPER DOUBLÉ style "trench". Gris, marine. Prix courant 190\$
Tailles 36-54, courtes; 38-54, moyennes; 40-50, élancées.

139,99\$*

Tailles 48 et plus 159,99\$



Tailles fortes et élancées



B) BLOUSON CUIR D'AGNEAU. Doublé. Noir. 36-60 moyennes; 42-58 élancées. Prix courant 395\$

294,99\$*

Tailles 48-60 344,99\$



165\$

D) BLOUSON SPORT 2 tons. Doublé. Col de lainage. 36-46 Moyennes et élancées. 165\$
48-60, fortes et élancées 185\$



180\$*

C) MANTEAU SPORT 3/4. Doublé duvet / plume. Capuchon amovible.

Marine, vert, jade foncé.
Tailles 36-46
48-50 195\$

295\$*



E) VESTE SPORT 31 pouces de long. 100% coton frisé, Ton sable. Tailles P à TTG. 295\$



*Tailles 48 et plus, disponibles seulement à Place Ste-Foy.

* Place Ste-Foy
653-6255

* Place Fleur-de-lys
522-4057

* Galeries de la Capitale
627-5730



Le charme tout naturel, tout confort, tout coton.



PLACE de la CITE

Niveau promenade, entrée Manhattan Grill
Entre Place Laurier et Place Ste-Foy

JOURNALISTES EN GRÈVE

60 500\$ PAR ANNÉE *

HORAIRE DE
32 HEURES PAR SEMAINE

SEMAINE DE
4 OU 3 JOURS CONSÉCUTIFS

8 SEMAINES
DE CONGÉS PAYÉS

SÉCURITÉ D'EMPLOI TOTALE

* En moyenne au 1^{er} janvier prochain, y compris les primes,
mais sans compter les coûts des avantages sociaux.

**LA GRÈVE... EN PLEINE CRISE ÉCONOMIQUE!
ÇA N'A PAS DE BON SENS**

LE SOLEIL

LE RÉFÉRENDUM

Après l'indifférence, la France montre un vif intérêt

PARIS — L'indifférence générale des médias français pour la question canadienne a fait place, à la faveur du référendum sur l'entente de Charlottetown, à un soudain intérêt.

par MICHEL DOLBEC
de la Presse canadienne

GOÛTEZ LE SOLEIL DE LA GUADELOUPE
(IL SUFFIT D'ÊTRE ABONNÉ*)
UN VOYAGE DOUBLE PAR JOUR PENDANT 50 JOURS
*Abonnement 6 ou 7 jours uniquement.
ABONNEZ-VOUS
647-3333
1-800-463-2362
LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

En attendant de pouvoir commenter aujourd'hui et demain les résultats du vote, la plupart des journaux, des télé et des radios ont publié ou diffusé des reportages sur la consultation référendaire, tentant tant bien que mal d'en expliquer les enjeux. Tous n'y sont pas parvenus avec autant d'exactitude que le journal Le Monde, le seul à couvrir régulièrement le sujet.

Libération parlait par exemple d'un « fédéralisme canadien à bout de souffle » et « au bord de la crise de nerfs » tandis que Le Figaro, annonçant que la fédération

était « au bord de l'éclatement », soulignait que le vote d'hier n'était « que le dernier épisode du conflit qui oppose anglophones et francophones » depuis deux siècles.

Si la plupart sont passés rapidement sur les grands aspects du projet constitutionnel (société distincte, réforme des institutions et gouvernements autonomes pour les autochtones), tous semblent avoir compris, comme l'a résumé Le Quotidien de Paris, que le non « témoigne de l'incompréhension totale qui persiste entre le Québec et le Canada anglais ».

« Le sentiment national ne fait plus recette, a aussi écrit Libération. A l'est et à l'ouest (...), les

gens ne dessinent pas la même maison. »

Les deux grandes chaînes de télévision ont également envoyé des équipes au Canada et diffusé des reportages dans leurs principaux « journaux », notamment sur le sort des Amérindiens. Le sujet n'a toutefois été qu'effleuré, particulièrement par l'équipe de TF1, qui s'est contentée d'une visite au Village huron, près de Québec. Un autre reportage a par ailleurs souligné qu'un non constituerait « une véritable claque pour toute la classe politique canadienne » et « pourrait révéler de façon irréversible l'éclatement de la fédération ».

Béland: la spécificité du Québec lui est refusée

MONTREAL (PC) — Le président du Mouvement Desjardins, M. Claude Béland, considère les résultats du référendum dans l'ensemble du pays comme un refus du Canada anglais de reconnaître la spécificité du Québec.



Claude BÉLAND

Commentant les résultats du scrutin d'hier sur les ondes de la radio, M. Béland a décrit le Canada comme « une espèce de compromis institutionnalisé entre des régions qui essaient de vivre ensemble ».

« Et à chaque fois, quand le Québec en demande un peu plus pour protéger son propre développement, pour assurer sa survie,

pour le reste du Canada c'est toujours un peu trop et pour nous, c'est jamais assez », a-t-il ajouté.

MANOIR DU GOLF PHASE II

PHASE I vendue à 100%

projet de l'année selon l'APCHQ

- Piscine intérieure et sauna.
- Insonorisation garantie par nos ingénieurs.
- Structure acier et béton à l'épreuve du feu.
- Conception et finition de qualité supérieure.

OCCUPATION JUILLET 1993

CONDOMINIUMS
3 1/2 à partir de **55 000\$**
(TPS et TVG incluses)

LES RÉSIDENCES **847-7466**

VAL-BÉLAIR SUR-LE-GOLF

On vous prépare une bouffe
Terrible
pour le souper bénéfice 1992

FONDS DE SOLIDARITÉ DES GROUPES POPULAIRES



Au Centre Durocher
290, Carillon,
le samedi 31 octobre
à 17 heures
Renseignements: 529-4407
Venez costumés!

Une collaboration
LE SOLEIL

Visite spéciale de la
SOCIÉTÉ DES COLLECTIONNEURS

LLADRÓ

À LA BOUTIQUE PIERRE ROBITAILLE les 29 et 30 octobre de 11 h à 16 h et de 19 h à 21 h et le 31 octobre de 11 h à 16 h

Bienvenue aux amateurs et collectionneurs de figurines Lladró!

Sur place:

- Consultation de l'encyclopédie Lladró
- Expertise de vos figurines (avec numéro)
- Possibilité de devenir membre de la Société
- À l'occasion de cette visite, vente de la figurine "Jardin Enchanté" à tirage limité uniquement aux membres de la Société

À gauche de l'entrée principale
Place Ste-Foy 653-7260

"Jardin Enchanté" boutique Pierre Robitaille

Signez

LA PLUS GRANDE CARTE DE SOUHAITS AU MONDE!

DU 1^{er} OCTOBRE AU 24 DÉCEMBRE 92

50,000\$

105^{ième}

l'aliberté E · N · P · R · I · X À GAGNER

◆ 1^{er} PRIX ◆ 2^e PRIX

Une magnifique FOURRURE LALIBERTÉ d'une valeur de 5000\$ ainsi qu'un voyage double à NEW YORK, comprenant: avion, hôtel et plusieurs repas.

Un voyage double à NEW YORK, comprenant: avion, hôtel et plusieurs repas.

Une collaboration de: VISTA INTERNATIONAL

◆ 125\$ ◆ 4 000\$

À gagner à tous les jours en certificats-cadeaux Laliberté.

À gagner à toutes les semaines en certificats-cadeaux Laliberté, pendant 8 semaines.

COMMENT PARTICIPER

Venez voir et signer LA PLUS GRANDE CARTE DE SOUHAITS AU MONDE. Chaque signature donne droit à un coupon de participation et chaque achat de 10\$ et plus donne une chance supplémentaire de gagner.

Détails du concours en magasin

l'aliberté

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC 525-4841

Une collaboration de:

SRC CITE 107.5 FM LESOLEIL



LE RÉFÉRENDUM

Un petit OUI pour l'Ontario et un coup dur pour Rae

TORONTO (D'après PC) — Au terme d'une longue soirée pleine de rebondissements où le OUI et le NON s'échangeaient l'avance, le résultat du vote en Ontario a finalement donné la victoire à ceux qui défendaient l'entente.

Mais ce tout petit OUI, obtenu par à peine plus d'un dixième de un pour cent, était inattendu au départ de la campagne, quand l'Accord comptait sur l'appui massif de l'élite ontarienne. Les trois partis politiques, les syndicats, le patronat, la presse et les artistes s'étaient donné la main pour le faire adopter.

Pour M. Rae, la courte victoire d'hier constitue un quasi-échec, surtout au plan personnel. Rappelons que c'est lui qui, voilà sept mois, a lancé le processus de négociations multilatérales qui ont mené à l'accord de Charlottetown.

Dès le début de la campagne, M. Rae s'est donné corps et âme pour cette cause, parcourant l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse, la Colombie-Britannique et faisant jusqu'à cinq discours par jour.

Le NON avait de l'avance partout en Ontario, sauf dans la capitale canadienne, Ottawa, et dans la région métropolitaine de Toronto, où vivent le plus important

nombre d'immigrants et près du tiers de la population ontarienne.

Le NON était très fort dans le nord (73 %), où la majorité anglophone semble avoir craint les gains offerts aux francophones et aux autochtones, deux communautés fortement présentes dans la région.

Dans le sud de l'Ontario, le NON (60 %) est interprété comme la riposte à l'entente de libre-échange avec les États-Unis, qui a durement affecté la région.

Plusieurs facteurs

La force du NON en Ontario a été la plus grande surprise de cette campagne référendaire.

Au lendemain de l'entente du 28 août, un sondage de la firme Environnics donnait une victoire facile au OUI, malgré des incertitudes.

Mais cet appui s'est avéré plutôt « mou » et devant les attaques répétées du camp du NON — notamment celle de l'ex-premier ministre Pierre Trudeau — il a fondu, disait hier l'historien Micheal Bliss.

« A partir du moment où un

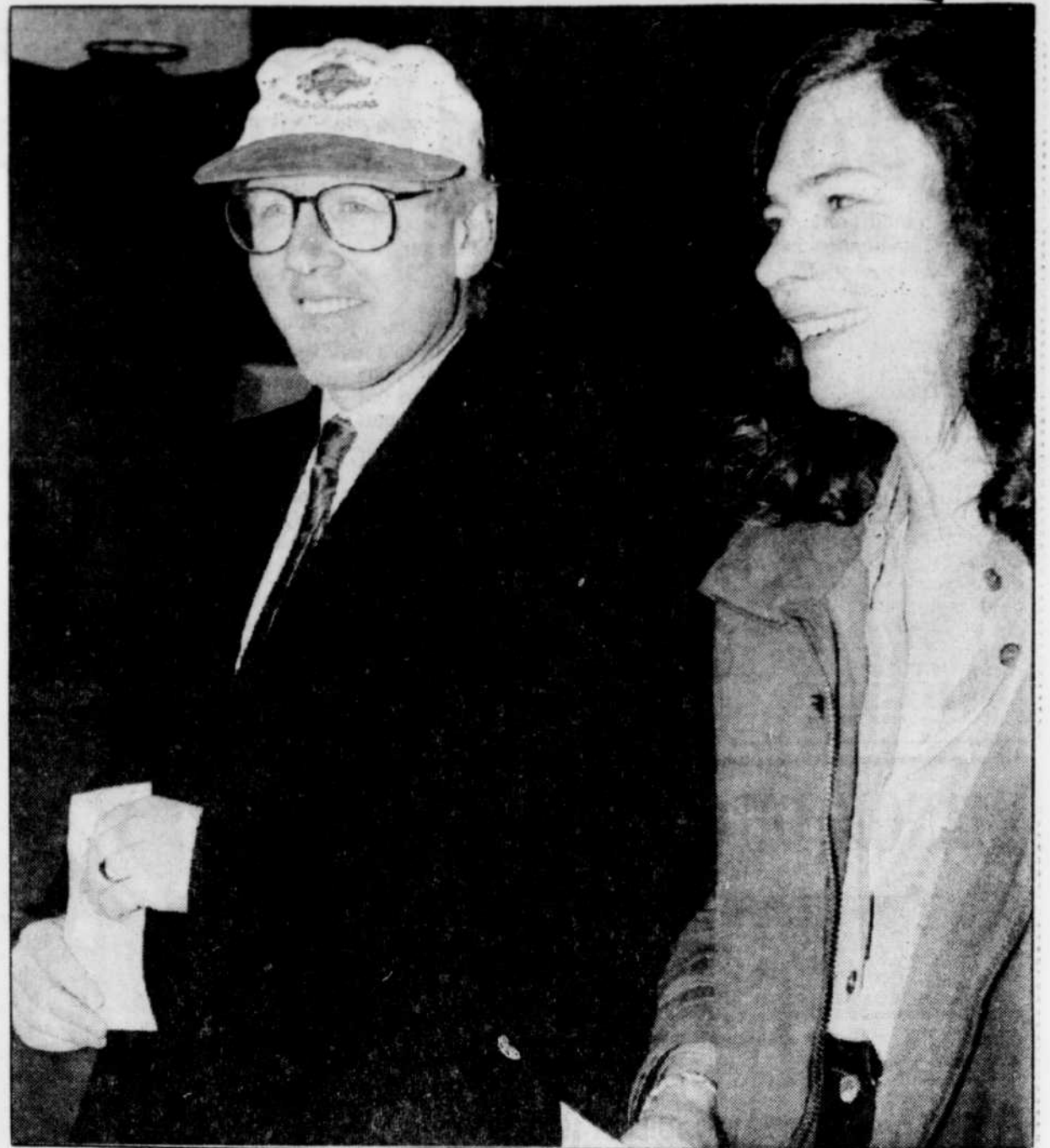
NON ne voulait plus dire la rupture du Canada, les Ontariens se sont sentis libérés de l'obligation de voter OUI », estime-t-il.

Tous les observateurs de la scène politique en Ontario s'entendent pour dire qu'il y a plusieurs raisons qui expliquent la force du NON.

Selon le député libéral Greg Sorbara — l'un des deux seuls députés de Queen's Park à avoir fait campagne pour le NON — les Ontariens n'aiment pas certains éléments de l'entente, notamment le Sénat triple-E, la garantie de 25 % des sièges aux Communes pour le Québec et le manque d'information quant à l'impact d'un nouveau gouvernement pour les autochtones.

Ils n'ont pas non plus apprécié la campagne du OUI: que ce soit les « menaces » de Brian Mulroney ou la « propagande » publicitaire massive à la télévision, ajoute le professeur Jack Granitstein, de l'université York.

De plus, bon nombre d'Ontariens n'aiment pas le premier ministre Brian Mulroney et ont dit NON à son gouvernement, qu'ils accusent d'être responsable de la récession et du chômage.



Le premier ministre ontarien Bob Rae, coiffé de sa casquette des Blue Jays au moment d'aller voter, hier matin.

POUR UN TEMPS LIMITÉ À SEULEMENT

11 993 \$*




L'Asuna Sunfire

a un prix qui n'impressionne personne d'autre que le conducteur.

...Et de l'équipement de série qui en fait tout autant :

- Moteur 1,8 L de 140 chevaux à injection électronique multipoint
- Boîte manuelle 5 vitesses avec surmultipliée
- Sac gonflable côté conducteur
- Suspension indépendante Lotus aux quatre roues
- Radio AM-FM stéréo avec lecteur de cassette
- Garantie GM TOTAL^{MC} 3 ans/60 000 km** sans franchise

 Assistance
ROUTIÈRE

 ASUNA SUNFIRE 1993

VOS CONCESSIONNAIRES

PONTIAC

BUICK

DE LA GRANDE RÉGION
DE QUÉBEC

*Rabais de 2000 \$ du manufacturier inclus. Transport, taxes sur le prix de vente et sur le rabais du manufacturier en sus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1993 en stock construits avant le 1^{er} août 1992. **Selon la première éventualité. L'assistance routière Asuna est offerte sur les modèles Asuna 1993. Durée : 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire Asuna participant. Le modèle illustré peut être différent du modèle offert.

Bob Rae se fait rassurant

TORONTO (PC) — Bob Rae, qui a passé une bonne partie de sa campagne référendaire à redouter les effets néfastes d'un échec de l'entente sur l'économie canadienne, a dit hier soir que cette défaite « n'affectera pas du tout le climat d'affaires en Ontario ou au Canada ».

« La vie continue. Le Canada continue. Le pays s'en trouve fortifié », a ajouté le premier ministre ontarien, lors d'une conférence de presse, hier soir, à Queen's Park.

« Les Canadiens n'ont pas rejeté les autochtones, il n'ont pas rejeté le Québec. Le Québec n'a pas rejeté le Canada, ni le fédéralisme, contrairement à ce que dit Lucien Bouchard », a également estimé M. Rae.

M. Rae croit que le pays s'en est même trouvé fortifié parce qu'il y a plus de Canadiens qui connaissent le dossier constitutionnel, ce qui, d'après lui, est une bonne chose.

M. Rae a expliqué son changement d'avis relativement à l'impact économique du Non en disant qu'il ne voulait pas créer davantage d'incertitude.

« Mon job, c'est de rassurer les gens. Un OUI aurait été plus facile. Mais vu que c'est NON, on va vivre avec ça. »

« Il va falloir travailler avec le Québec, avec les autochtones, continuer à travailler pour l'unité nationale. Mais maintenant, cela se fera par le biais de la relance économique », a déclaré M. Rae.



METTEZ
DU SOLEIL
DANS VOTRE
QUOTIDIEN

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

50%

Si vous brassez souvent des affaires par télécopieur, FAXCOM^{MC} de Bell vous offre jusqu'à 59% de rabais sur vos télécopies interurbaines. FAXCOM couvre maintenant plus de 200 pays. De plus, vous n'aurez aucuns frais mensuels à payer pendant 3 mois si vous vous abonnez avant le 31 décembre 1992.

LE PLAN D'ÉCONOMIE FAXCOM,
une autre solution de Bell pour les gens en affaires.
Appelez nos conseillers au **1 800 363-BELL.**

Bell
des gens de parole^{MC}

LE RÉFÉRENDUM

Ce n'est pas un rejet du Canada, estime le Conseil du patronat

MONTREAL (PC) — Le président du Conseil du patronat du Québec, M. Ghislain Dufour, s'est dit déçu du verdict populaire au référendum d'hier mais il a tenu à faire remarquer qu'il ne devait pas être interprété comme un « rejet du Canada ».



BELL QUÉBEC, COMMANDITAIRE DU BAL DE L'ÉMERAUDE

Bell Québec vient de remettre un don à l'Ordre militaire et hospitalier de Saint-Lazare de Jérusalem, à titre de commanditaire majeur du Bal de l'Émeraude. Cet événement-bénéfice, parrainé par l'Ordre de Saint-Lazare, se déroulera au profit du Fonds de recherche en santé mentale de la Fondation Robert-Giffard, le 21 novembre, à la salle de Bal du Château Frontenac. Bell espère que les citoyens seront nombreux à assister à cette soirée afin d'aider la recherche en santé mentale. Lors de la remise du don de Bell, dans l'ordre habituel, Me Georges N. Parent, Commandant de l'Ordre de Saint-Lazare, Mme Louise Moreau, directrice générale, Ventes et service, Bell Québec et membre du Conseil d'administration de la Fondation Robert-Giffard et M. Jacques Lefebvre, président de BCP Stratégie Créativité Québec et président de la Fondation Robert-Giffard.

ANN.

M. Dufour a dit que le débat aura quand même eu des retombées positives, amenant cette fois tous les Canadiens et non seulement les hommes politiques, à préciser leurs attentes quand à l'avenir du pays.

Le président du CPQ estime qu'il faudra maintenant mettre fin au débat constitutionnel pour un certain temps et consacrer toutes

les énergies aux dossiers économiques.

Il suggère que tous les premiers ministres canadiens se réunissent à court terme « non pas pour entreprendre de nouvelles négociations, mais pour faire une analyse de la situation pour rassurer les Canadiens et les investisseurs sur le véritable sens qu'ils donnent au Non et pour convenir ensemble, de toute urgence, de programmes économiques dont le Canada a un urgent besoin ».



Ghislain DUFOUR

Cette entente n'était pas bonne — Larose

MONTREAL (PC) — Alors que les premiers résultats du scrutin annonçaient une victoire du Non au Québec, Gérard Larose, président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), accueillait déjà le vote québécois avec toutes les réserves d'usage.

« On est train de faire la preuve que cette entente a été rejetée parce qu'elle n'est pas bonne », de souligner M. Larose, au moment de se rendre aux quartiers généraux du comité du Non.

« Cette entente visait à cacher les problèmes plutôt qu'à les régler, et il semble que l'Ontario ait choisi de voter de la même façon. Il faut revoir cette question sous un tout autre angle, et nous souhaitons un rejet massif à travers le Canada. »

Commentant l'avance du Oui dans les petites provinces des Maritimes, M. Larose a déclaré que « cette entente avait été soumise à trois blocs, le bloc de souche anglaise que sont les Maritimes, le bloc de souche française qu'est le Québec et le bloc cosmopolite qu'est le reste du Canada. Les petites provinces des Maritimes ont tout intérêt à voter Oui, tandis que pour les nouveaux immigrants canadiens, l'irritant québécois est un puissant facteur de rejet. »

Tout au long de la campagne référendaire, le président de la CSN s'est fermement prononcé contre l'adoption de l'entente constitutionnelle conclue à Charlottetown, le 28 août dernier.

RÉSULTATS
Tirage du 92-10-26

7	8	9	12	15
16	17	23	31	32
35	36	41	42	45
48	51	59	62	67

Prochain tirage: 92-10-27
TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

VERRES DE CONTACT
CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD

Gaëtan Richard, md
FRCS(C)

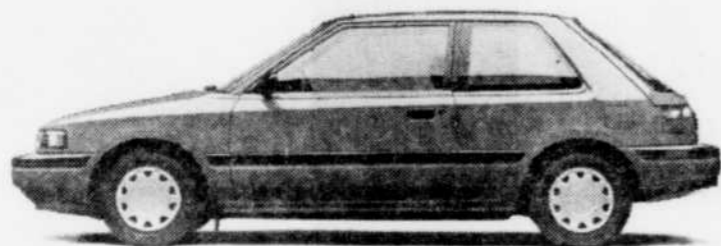
1045, chemin Ste-Foy
QUEBEC
Face Hôpital St-Sacrement

683-4450

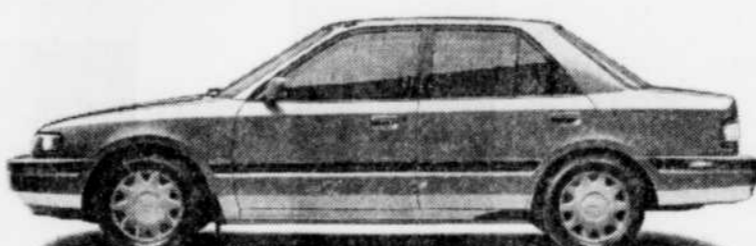
SAUVEZ UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION

Obtenez une transmission automatique ou une remise de valeur équivalente* à l'achat de certains modèles 1992...

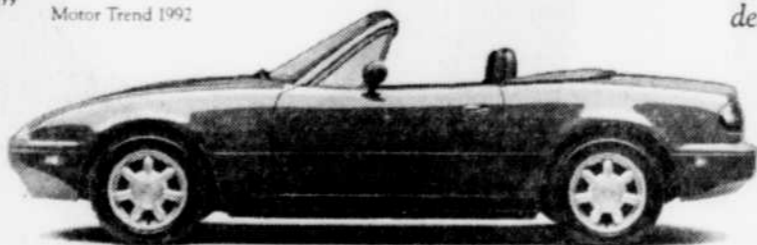
avant qu'ils ne disparaissent.



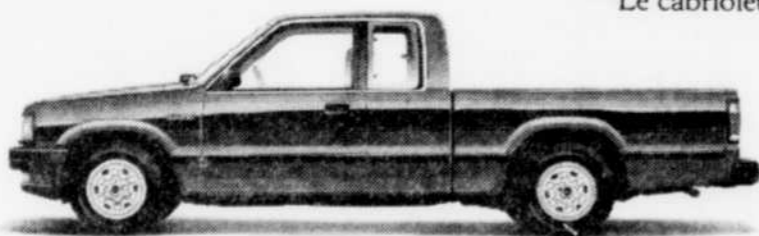
LA BRILLANTE ET NERVEUSE 323.
L'intérieur le plus spacieux de sa catégorie.
"Pour le rapport qualité/prix, la 323 est imbattable!" Motor Trend 1992



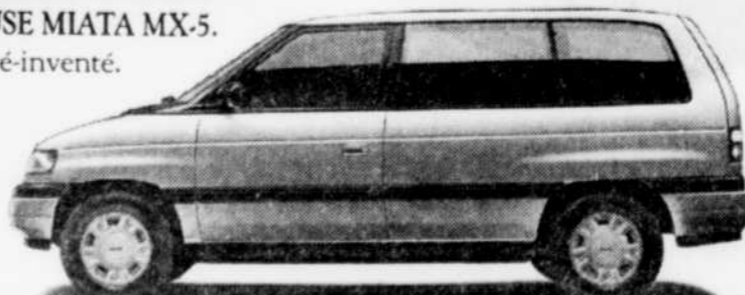
L'ÉTONNANTE PROTEGÉ.
La voiture japonaise la plus spacieuse de sa catégorie.
"Un des 10 meilleurs achats dans la catégorie des importées." Motor Trend 1992



LA FRINGANTE ET FOUGEUSE MIATA MX-5.
Le cabriolet classique ré-inventé.



TOUTE UNE TROUPE DE CAMIONNETTES MAZDA.
Les camionnettes importées les plus vendues au Canada.
Cabine normale et Cabine Plus.



LA TRÈS TRÈS SPACIEUSE MPV.
La fourgonnette importée la plus vendue.
V6 3 litres de 155 chevaux offert en option.

LA GARANTIE LEADERSHIP MAZDA

Chaque Mazda est dotée d'une garantie pare-chocs à pare-chocs de 3 ans / 80 000 km sans franchise et d'une garantie 5 ans / 100 000 km des composantes principales.

* Cette offre débute le 4 septembre 1992 pour une durée illimitée. Elle s'applique aux véhicules Mazda neufs 1992 en inventaire chez les concessionnaires participants. L'offre consiste en une transmission automatique ou une remise de \$750 sur les camionnettes, les 323 et les Protegé; la remise offerte est de \$600 sur les MPV et de \$450 sur les Miata. La transmission automatique n'est pas offerte sur les MX-5 Miata.



Je me sens bien.

Québec
Chatel Automobiles Ltée
1350, Bouvier
628-6336

Québec
Premier Mazda
656, rue Graham Bell
687-0753

Cap-Santé
Cap-Santé Mazda
5, rue Bois de L'Al
285-0011

Plessisville
Maurice Coté
Automobiles Inc.
637, rue St-Louis
362-7324

St Georges de Beauce
Automobiles Sittelle
15300, boul. Lacroix
228-4815

Rivière du Loup
Rivière du Loup Mazda
160, Fraser
862-3263

Matane
Garage Marcel Villeneuve Inc.
1780, rue du Phare Ouest
562-0245

Grande Rivière
Lloyd Sutton Auto
89, Grand Allée
385-2279

Québec
Rendez-Vous Mazda
1615, boul. Henri Bourassa
529-8551

Ste-Patrice de Beauvillage
Automobiles M. Blais
462, rue Principale
596-2322

Montmagny
Montmagny Mazda
201, Blvd. Tache-Ouest
248-0014

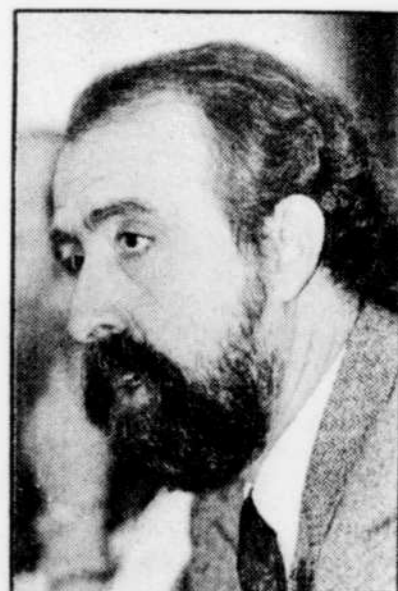
Baie St. Paul
Charlevoix Mazda
996, Mgr. de Laral
435-5353

Therford Mines
Centre de l'Auto Amiante Inc.
410, boul. Smith Sud
338-4694

Pintendre
A. Lachance Automobiles Inc.
529, Route Kennedy
837-8897

Rimouski
Automobiles R.P. Inc.
455, boul. Ste-Anne
Pointe au Père
724-7888

Baie Comeau
Mazda Cote-Nord
291, boul. La salle
296-0202



Gérard LAROSE

Air Alliance se plie à la loi

QUÉBEC — Air Alliance s'est pliée hier à loi référendaire et libéré ses pilotes durant quatre heures pour exercer leur droit de vote.

Dans un communiqué émis hier après-midi la compagnie aérienne mentionne qu'il existe toujours un différend au sujet de l'interprétation de la loi avec le Directeur général des élections, mais qu'elle a néanmoins accordé 4 heures de temps libre à ses pilotes.

Les pilotes s'étaient plaints de ne pouvoir voter parce qu'Air Alliance leur refusait ce quatre heures, invoquant le fait qu'ils auraient dû voter par anticipation.

La compagnie de transport associe cependant cette dénonciation aux négociations en cours avec les pilotes membres de la Canadian Air Line Pilot association (CALPA). Air Alliance affirme que le personnel syndiqué n'a jamais fait de telles revendications par le passé et que sa position est la même que celle pratiquée par tous les transporteurs aériens.

Air Alliance ajoute que la demande de la CALPA aurait signifié l'annulation de 49 vols ou de 35 pour cent de l'horaire en vigueur hier.

30%

Si
votre entreprise
fait plus de
200\$ d'appels
interurbains
par mois,
abonnez-vous
au plan
d'économie
AVANTAGE^{MC}
de Bell.

Vous pourriez
ainsi épargner
de 20% à 30%
sur vos frais
d'interurbains.
AVANTAGE*
vous donne
maintenant
accès à plus
de 200 pays.
Et l'abonnement
est gratuit.

LE PLAN D'ÉCONOMIE AVANTAGE,
une autre solution de Bell pour les gens en affaires.
Appelez nos conseillers au **1 800 363-BELL.**

*Ce plan d'économie peut être sujet à certaines conditions.
Une facturation minimale de 200\$ d'interurbains est requise.

Bell
des gens de parole^{MC}

CHEZ S.T.O.

NOUS ABATTONS LES PRIX



LES LUNDIS S.T.O.

LES BOITIERS DE RANGEMENT
LES RUBANS D'IMPRIMANTE
LES CABLES & ADAPTEURS
LES PARTAGEURS MANUELS
LES BARRES DE PROTECTION
LES SUPPORTS D'IMPRIMANTE
LES HOUSSES



LES MARDIS S.T.O.

LES LIVRES INFORMATIQUES
LES LOGICIELS
LES LOGICIELS DE JEUX
LE PAPIER INFORMATIQUE
LES ETIQUETTES
LES CARTOUCHES DE SAUVEGARDE



LES MERCREDIS S.T.O.

LES TAPIS DE SOURIS 2\$
DISQUETTES 5.25" 360k 3\$
DISQUETTES 5.25" 1.2M 5\$
DISQUETTES 3.5" 720k 5\$
DISQUETTES 3.5" 1.44M 8\$
SHAREWARE 2\$
GABARIT POUR WINDOWS 5\$
GABARIT POUR W.P. 5\$
GABARIT POUR DOS 5\$



LES JEUDIS S.T.O.

LES CARTES DE SON
LES MODEMS INTERNES
LES MODEMS EXTERNES
LES SOURIS
LES SCANNERS
LES TABLETTES GRAPHIQUES
LES CLAVIERS



LES VENDREDIS S.T.O.

LES IMPRIMANTES
LES MONITEURS
LES CD-ROM
LES CARTES VIDÉOS
LES LECTEURS 3.5" 1.44 MEG.
LES LECTEURS 5.25" 1.2 MEG.



LES SAMEDIS S.T.O.

LES DISQUES RIGIDES
LES CARTES CONTRÔLEURS
LES CARTES MAITRESSES
LES BOITIERS D'ORDINATEURS
LA MÉMOIRE
LES UNITÉS DE SAUVEGARDE



386 SX-33 MHZ.

1 MEG MÉMOIRE RAM
LECTEUR 3.5" 1.44 M
LECTEUR 5.25" 1.2 M
DISQUE DUR 40 MEG. CONNER
CONTROLEUR I.D.E.
2 PORTS EN SÉRIE
1 PORT EN PARALLÈLE
1 PORT JEU
CLAVIER BILINGUE BTC
CARTE VGA 256K
MONITEUR VGA COULEUR
ALIMENTATION 200W CSA
MICROSOFT DOS 5.0 FRANÇAIS
SOURIS DEXXA TROIS BOUTONS
GARANTIE DEUX ANS COMPLÈTE

999\$

386 40 MHZ. 64K

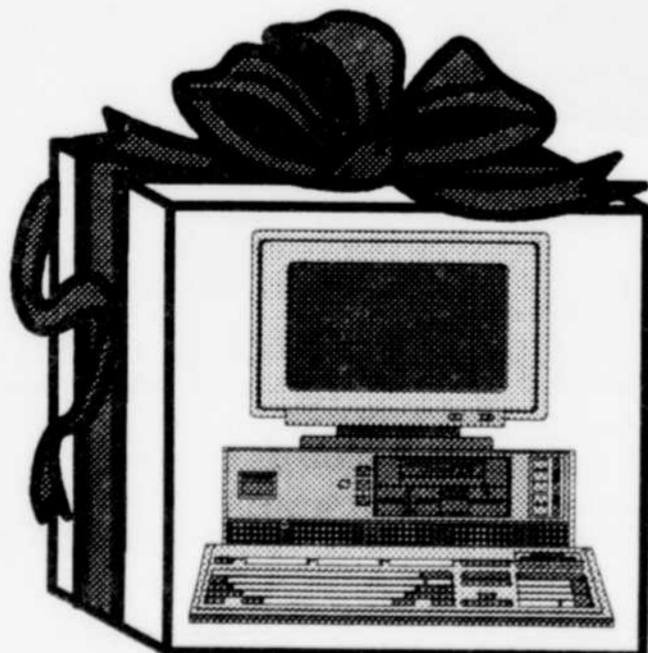
2 MEG MÉMOIRE RAM
LECTEUR 3.5" 1.44 M
LECTEUR 5.25" 1.2 M
DISQUE DUR 89 MEG. SEAGATE
CONTROLEUR I.D.E.
2 PORTS EN SÉRIE
1 PORT EN PARALLÈLE
1 PORT JEU
CLAVIER BILINGUE BTC
CARTE SUPER VGA 512K
MONITEUR SUPER VGA COULEUR
ALIMENTATION 200W CSA
MICROSOFT DOS 5.0 FRANÇAIS
SOURIS DEXXA TROIS BOUTONS
GARANTIE DEUX ANS COMPLÈTE

1299\$

486 33 MHZ. 64K

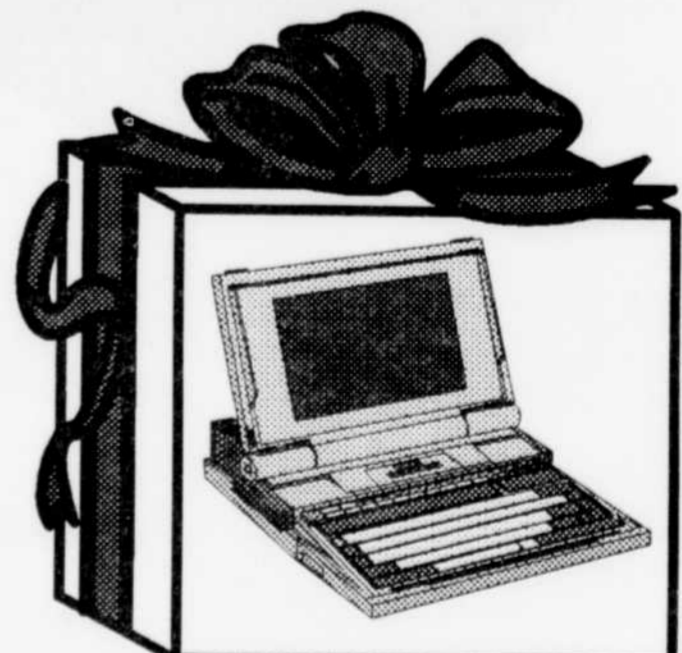
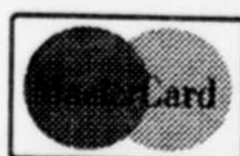
4 MEG. MÉMOIRE RAM
LECTEUR 3.5" 1.44 M
LECTEUR 5.25" 1.2 M
DISQUE DUR 105 MEG. NEC
CONTROLEUR I.D.E.
2 PORTS EN SÉRIE
1 PORT EN PARALLÈLE
1 PORT JEU
COPROCESSEUR INTÉGRÉ
CLAVIER BILINGUE BTC
CARTE SVGA 1 MEG. TTX.28
MONITEUR SUPER VGA COULEUR
ALIMENTATION 200W CSA
MICROSOFT DOS 5.0 FRANÇAIS
SOURIS DEXXA TROIS BOUTONS
GARANTIE DEUX ANS COMPLÈTE

1999\$



*SUR LES PRIX RÉGULIERS S.T.O.
ACHAT EN PERSONNE SEULEMENT
AUCUNE MISE DE CÔTÉ
SELON DISPONIBILITÉ DES STOCKS
PRIX SUJET À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS
VENTE AU COMPTANT SEULEMENT
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

SPÉCIAUX EN VIGUEUR JUSQU'AU
31 DÉCEMBRE 1992



CENTRE D'ORDINATEURS S.T.O.
197 RACINE
LORETTEVILLE G2B 1E5
847-5850
FAX 847-5718

LE RÉFÉRENDUM

12e victoire de Gérard D.

NEW CARLISLE — L'influence dominante qu'exerce le député de Bonaventure et ministre des Finances Gérard D. Levesque dans son comté lui aura permis de remporter sa douzième victoire depuis sa première élection en 1956 si on inclut le référendum de 1980 et celui d'hier sur l'Entente constitutionnelle.

par Stéphane GIROUX
collaboration spéciale

Les électeurs ont en effet décidé d'appuyer le OUI avec 10 937 voix en faveur de l'Entente pour 10 241

raison d'un décès survenu dans sa proche parenté.

La marge de victoire plutôt mince n'a cependant pas été interprétée comme une érosion du pouvoir de M. Levesque sur ses électeurs par les membres du comité du OUI, pas plus d'ailleurs que le résultat de sa présence plutôt effacée au cours de la campagne.

voix contre. En 1980, Bonaventure avait voté NON à la question référendaire dans une proportion dépassant les 66 %. M. Levesque n'était cependant pas dans son comté hier soir pour célébrer la victoire, ayant été appelé à l'extérieur en

DEUX POUR UN ET PLUS

Les lunettes signées Jacques Langlois se portent toujours bien car elles sont confectionnées à l'aide de verres et de montures de qualité supérieure A Plus, garantie d'une qualité totale. Voilà un des cinq PLUS offerts par l'Opticien Jacques Langlois qui s'ajoutent à son véritable 2 pour 1, sans équivoque.

Si vous désirez ne pas bénéficier du 2 pour 1, vous êtes aussi gagnant car nous vous accordons 50% de rabais sur la monture à l'achat d'une seule lunette complète.



Jacques Langlois

* Achetez deux paires de lunettes complètes incluant, selon vos besoins, les verres amincis, teintés, antireflet et antirayure, et ne payez que la plus chère des deux paires. Cette offre, qui peut être partagée avec une deuxième personne, s'applique à toutes nos montures, sans exception. **Voilà le vrai 2 pour 1!**

Nous remboursons jusqu'à 35,00\$ le coût de l'examen de la vue aux 18 à 40 ans qui doivent déboursier pour ce service. Ce remboursement sera équivalent à 10% de votre achat.

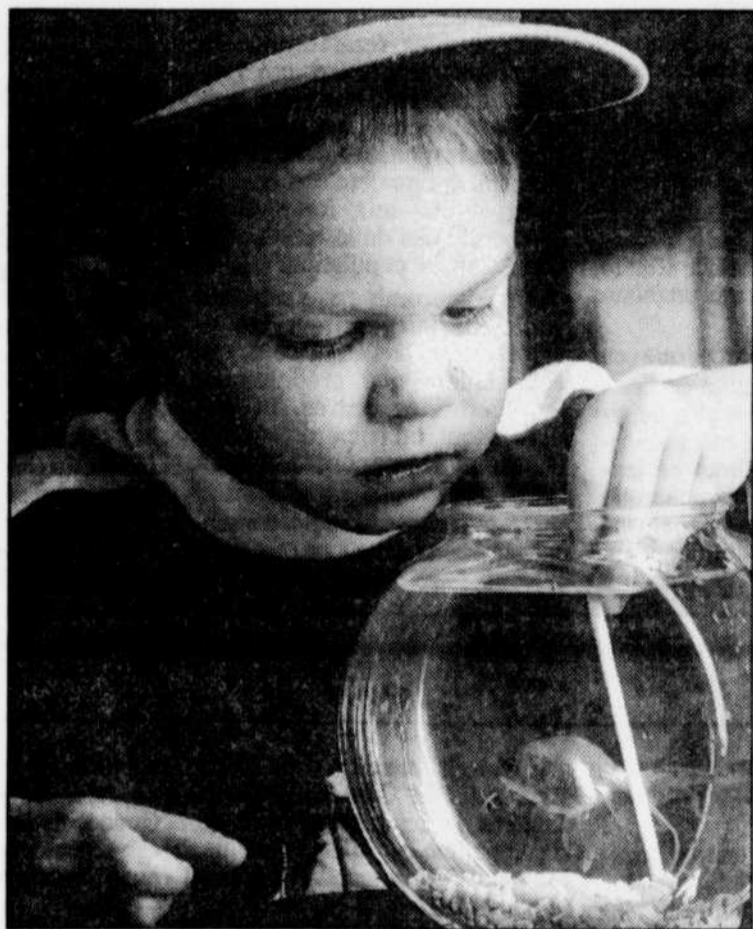


LIMOULOU
455, 3^e Avenue 523-6690

MAIL CENTRE-VILLE
460, St-Joseph Est (Edifice Holiday Inn) 529-9351

SAINTE-FOY
1113, rte de l'Église 659-3616

Les bons moments de la vie



venez passer un bon moment

FESTIVAL DES HÛÎTRES

Soupe • Sur écaille • Frites
Vol-au-vent • Crêpe farcie
3,95\$ à 10,95\$

MENU DU JOUR

De 11h00 à 15h00	De 15h00 à 20h00
Lundi au mercredi 5,95\$	Lundi au mercredi à partir de 6,50\$
Jeudi et vendredi 6,50\$	Jeudi à partir de 7,50\$
Vendredi de 15h00 à 21h00 à partir de 7,50\$	
Samedi et dimanche de 11h00 à 21h00 à partir de 7,50\$	



saint-germain

Ambiance • Qualité-prix • Service personnalisé
Aliments sains • Générosité

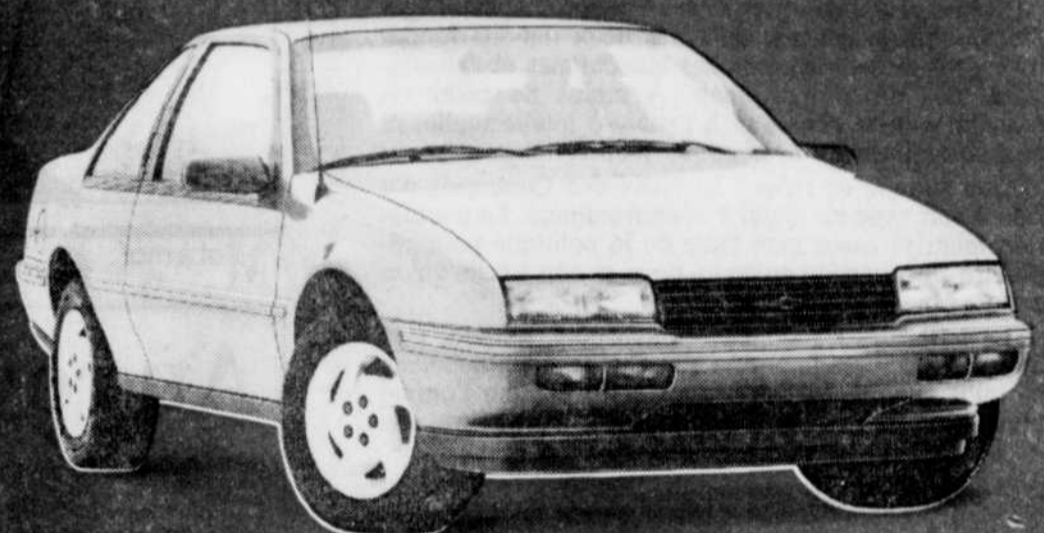
Livraison et commandes au comptoir

1525, Sheppard, Sillery, 681-6035 • 2750, chemin Ste-Foy, Plaza Laval, 658-6067

Le coureur



Son bolide



Beretta

Ses performances

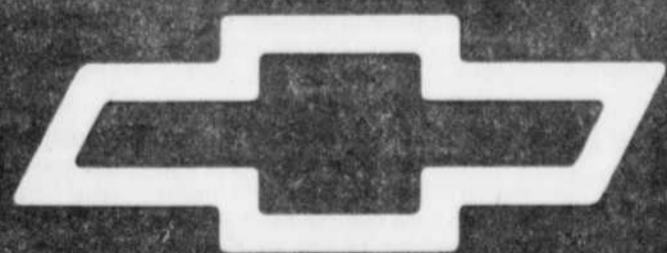
- moteur 4-cyl. de 2,2 litres (110 HP), ou V6 de 3,1 litres (140 HP) en option
- boîte manuelle 5 vitesses
- freins antiblocage (ABS)
- coussin gonflable, côté conducteur
- cage de sécurité entourant l'habitacle
- deux rétroviseurs télé réglables
- radio AM/FM stéréo
- carrosserie en acier galvanisé

Son record

- Assistance routière* Chevrolet 24 heures par jour, 365 jours par année
- garantie GM Total^{MC+} de 3 ans/60 000 km, sans franchise

12 998\$
La Beretta 1993

CHEVROLET



Vous avez tout compris.

*Assistance routière d'une durée limitée de 3 ans ou 60 000 km, selon le premier terme atteint. Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire Chevrolet Geo Didamobile pour plus de détails.
Assistance routière Chevrolet est offerte sur les modèles Chevrolet 1993. Durée : 3 ans ou 60 000 km selon la durée la plus courte. Détails chez votre concessionnaire Chevrolet Geo Didamobile.

MSRP. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur.

ÉDITORIAL

Le glas des minauderies

Le référendum d'hier a sonné le glas des minauderies politiques. Une majorité de provinces et d'électeurs a refusé d'approuver le consensus élitiste que l'ensemble de la classe politique lui offrait en guise de solution à la crise constitutionnelle.

Minauderie se définit dans le Robert comme le manque de naturel d'une personne qui cherche à séduire. Mais la queue du chat dépasse, et les électeurs québécois ont renvoyé Robert Bourassa refaire ses devoirs. Les Canadiens, de leur côté, ont prié Brian Mulroney de faire ce que dois à la suite du retentissant NON qui a ébranlé l'ensemble du pays.

Pourquoi avoir refusé l'Accord de Charlottetown? Bien simple: il était mauvais en soi. L'image d'un Canada des contradictions qu'il offrait, les symboles indéfinissables qu'on y trouvait, la garantie d'instabilité permanente promise par des négociations en cascade, tout cela a effrayé.

Un éditorial britannique, la semaine dernière, résumait bien le dilemme des Canadiens: «When you ask a silly question...», proclamait l'*Economist*. Quand vous posez une question stupide... il faut vous attendre à recevoir une réponse bête et brutale. Et bien méritée.

Nul ne peut engouffrer sous un même chapeau l'égalité des dix provinces, celle des deux nations fondatrices, les droits inhérents des autochtones et l'absolutisme des droits individuels. À moins de créer un monstre qui ne résiste ni à l'analyse intellectuelle, ni aux contraintes de la politique réelle.

Que signifie ce refus? Le NON des Québécois n'a rien à voir avec un appui à la souveraineté. La population maîtrise assez bien l'abc de la politique pour répondre à la question qu'on lui pose, et non à celle qu'on a refusé de lui demander.

Le NON des Canadiens, de son côté, ne peut être interprété comme une gifle aux Québécois. Rappelons ce qu'il faudrait peut-être considérer comme l'ultime expression de la plus froide logique, c'est-à-dire une déclaration de Preston Manning aux Ontariens.

En tout début de campagne, alors que le coeur du pays se préparait à voter massivement en faveur du OUI, le chef du Reform Party invitait son auditoire à voter comme les Québécois, tout simplement, car tel était leur intérêt premier. Ils l'ont écouté.

Québécois et *Westerners*, les deux moteurs des forces centrifuges au Canada, se sont retrouvés le temps d'un référendum. Pour des motifs totalement opposés. Les Québécois réclament plus de pouvoirs chez eux, les gens de l'Ouest exigent une voix plus forte au sein du gouvernement fédéral. L'antinomie totale.

Aujourd'hui, alors? Après un temps d'arrêt pour panser les plaies, il faudra rouvrir le dialogue. Juger également de la responsabilité des politiciens.

C'est Preston Manning, encore lui!, qui a eu le fin mot en décrivant l'entente comme le «Mulroney's deal», l'affaire à Mulroney. Mais la liste des candidats valables pour remplacer le chef conservateur, dans son parti, n'épuise pas le lecteur par sa longueur.

Au Québec, Robert Bourassa a déjà entrepris de se laver les mains de tout blâme. Il compte sur le temps pour gagner quand même les prochaines élections, dans deux ans. À la condition première qu'il se frotte bel et bien à Jacques Parizeau. Mais la campagne référendaire montre qu'il a perdu sa touche magique.

Le premier ministre a flirté deux ans avec les forces nationalistes, dans un effort gigantesque de manipulation. La stratégie lui est revenue en pleine figure avec le refus de Jean Allaire, auteur de la politique constitutionnelle du Parti libéral, de s'acoquiner avec un virage aussi indécent.

Ces Québécois honnêtes et avides d'information, installés au coeur du marais politique et bien logés dans le clan des indécis, ont préféré la rectitude au louvoisement. Là se trouve la raison fondamentale de ce NON.

RAYMOND GIROUX

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information
ANDRÉ FORGUESDirecteur de l'édition:
MICHEL AUDET

FACES LONGUES CONSTITUTIONNELLES



Mot à mot

Au royaume de la méfiance mutuelle

par RAYMOND GARNEAU

L'un des aspects qui m'a le plus frappé au cours de la campagne référendaire est la brisure qui s'est opérée au pays entre le leadership politique et la population.

La plupart de nos dirigeants politiques, ceux-là même que la population a élus démocratiquement, toutes tendances confondues -- conservateurs, libéraux, néo-démocrates, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, se sont prononcés massivement en faveur de l'entente. Bien plus qu'un fossé, c'est un gouffre qui sépare la classe politique et la population.

Je crois que cette situation est la conséquence de plusieurs phénomènes. Elle est notamment la conséquence de l'insécurité économique et sociale que ressentent plusieurs personnes depuis un certain nombre d'années.

Cette insécurité se manifeste souvent par un repli sur soi qui porte les gens à craindre et à se méfier de tout ce qui est étranger. Méfiance des francophones «de souche» à l'endroit des anglophones; méfiance des anglophones à l'endroit du Québec; méfiance des Canadiens «de souche» à l'endroit des nouveaux arrivants; méfiance des

autochtones à l'endroit des autres Canadiens; méfiance même des travailleurs à l'endroit de la concurrence en provenance des autres pays.

Pour sécuriser la population, pour dissiper cette méfiance, il aurait été important de pouvoir compter sur un leader charismatique, au sens propre du terme, un leader qui aurait inspiré le respect.

Or, malgré la bonne volonté des dirigeants en place -- M. Mulroney, M. Chrétien, Mme McLaughlin et les autres, -- et je suis l'un de ceux qui croit qu'ils méritent notre estime, -- aucun, semble-t-il, ne semble rencontrer les hautes exigences de la population.

Cela est triste et inquiétant. Triste parce que les Canadiens rejettent sans doute ainsi une entente qui, bien qu'imparfaite, constituait un progrès réel par rapport au statu quo. Elle était le résultat d'un consensus unanime de nos élus.

Et inquiétant parce que ce refus cache la difficulté de deux et même de trois peuples de vivre ensemble sur le même territoire. Il cache le climat de tension et d'animosité qui a marqué les rapports entre les Canadiens au cours des vingt dernières années. Il cache aussi, je crois, un

certain manque de générosité, d'ouverture et de tolérance. Ce refus contient les germes de la désunion et de l'intransigeance.

L'entente constituait pourtant un compromis entre plusieurs visions du Canada. Un compromis entre les anglophones, les francophones et les peuples autochtones. Un compromis entre ceux qui souhaitaient un gouvernement central fort et ceux qui recherchaient une plus grande décentralisation du pays.

Un compromis entre ceux qui soutenaient la thèse de l'égalité absolue des provinces et ceux qui soutenaient la notion de deux peuples fondateurs. Un compromis entre ceux qui voulaient accroître la voix des provinces les moins peuplées au sein des institutions centrales et ceux qui craignaient que cela ne contrevienne aux fondements démocratiques de la représentation selon la population.

Un compromis entre ceux qui voulaient faire primer les libertés individuelles et ceux qui souhaitaient que prédominent les libertés collectives. Et, par dessus tout, un compromis entre les droits des minorités et ceux de la majorité.

La question qui se pose maintenant est de savoir ce que nous devons faire. Tous admettront

avec moi que le climat actuel n'est guère propice à une reprise immédiate des négociations. Les Canadiens souffrent de fatigue constitutionnelle.

Mais pourtant, les négociations devront reprendre éventuellement car le statu quo n'est pas une solution, ni pour les Québécois, ni pour les autochtones, ni pour ceux qui veulent une réforme du Sénat.

Cependant, avant d'entreprendre une nouvelle ronde de négociations, il faudra dissiper le climat de méfiance qui existe actuellement. Pour cela, nous devons faire preuve d'imagination et de créativité pour trouver des moyens de rapprocher les Canadiens les uns des autres, de leur faire comprendre que la diversité est source de richesse.

Mais encore plus fondamentalement, il faudra savoir si oui ou non les Canadiens désirent toujours continuer à vivre ensemble, et cela malgré leurs différences. L'avenir du Canada en dépend.

M. Garneau est président de L'Industrielle-Alliance. Ce texte est extrait d'un discours qu'il prononçait hier, à Québec, devant l'Institut canadien des tarificateurs.

Votre Opinion

Bien traités

Je suis une grand-maman de 84 ans. J'ai bien de la peine quand j'entends parler à la radio ou que je lis dans les journaux des articles portant sur les enfants de Duplessis.

J'ai une fille qui a passé trois ans à St-Ferdinand pour être soignée. Elle est revenue beaucoup mieux et reste encore une personne pas tout à fait normale. Jamais elle ne s'est plainte de mauvais traitements. Elle m'a dit et me dit encore que les religieuses étaient bonnes -- même très bonnes.

Ces personnes qui se plaignent sont encore des malades, il ne faut pas croire ce qu'elles disent. Souvent elles étaient maltraitées chez elles et étaient dix fois mieux chez les religieuses. Là elles veulent avoir de l'argent et c'est la seule raison pour laquelle elles calomnient comme ça.

Je vous en prie, les gens qui ont du bon sens, ne croyez pas un mot de ces personnes.

Jeanne Côté
Québec

Long et ennuyeux

Tout ce qui est long devient inévitablement ennuyeux et croyez-moi, je ne parle pas de constitution même si elle était

présente lors de cette soirée du 18 octobre. Qu'est devenu notre gala de l'ADISQ, si on peut encore appeler ça un gala.

Je suis très heureuse de constater que nous avons beaucoup de relève dans la chanson. Par contre, l'entrée était faible. Un peu plus de préparation et j'aurais peut-être apprécié cette ouverture. Ce fut très long, plus de trois heures devant le petit écran espérant d'une minute à l'autre que le spectacle d'améliore.

Erreur, ce spectacle a servi à laver le linge sale de certains, de vengeance pour d'autres et de politique pour la plupart. Ça fait des mois qu'on entend parler de politique, je pensais pouvoir me divertir devant un bon spectacle, ce ne fut pas le cas.

Avez-vous bien regardé la tête des artistes, on aurait dit qu'ils étaient à un enterrement. Pas de vie et surtout, peu de sourires. Je comprends que René Simard ait trébuché sur ses mots en début de soirée, je ne crois pas qu'il ait déjà fait face à un auditoire aussi froid.

Heureusement, il y a eu quelques moments appréciables: Marie Carmen et son "Aigle noir", "La bande magnétique" qui nous ont fait entendre les chansons de l'année d'une façon très différente, le bout de country fut également intéressant et que dire de

Gilles Gagné qui a pu, le temps de quelques secondes, déconstruire le public. On aurait dû le laisser à l'antenne plus longtemps.

Enfin, ça s'est terminé avec une enveloppe blanche pour RBO, il y aura eu au moins une bonne «joke». Avis aux organisateurs! Voyez à vérifier votre formule car, d'année en année, elle devient longue et ennuyeuse. Un bon spectacle artistique, est-ce trop demander?

Marie-Claude Rochon
Saint-RomualdRéponse à M.
Robert P. Girard

Ce n'est pas sans un certain étonnement que j'ai pris connaissance de votre article publié dans l'édition du journal LE SOLEIL du mercredi 7 octobre dernier.

Sans remettre en cause le bien-fondé de votre article, votre chapitre sur le rôle des médias fait montre d'une méconnaissance complète du travail qu'effectue TELE-4 dans la promotion de la vie culturelle à Québec.

Dans un premier temps, nous avons, depuis plus d'un an, une émission quotidienne de 15 minutes intitulée "La vie", laquelle traite de la plupart des événements culturels de la région de

Québec, tant les artistes en tournée que les événements produits à Québec.

Dans un second temps, nous avons depuis septembre une émission hebdomadaire de 30 minutes consacrée exclusivement aux événements artistiques produits dans la région de Québec. Cette émission, en plus d'être diffusée le samedi à 18 h 30 à TELE-4, est aussi diffusée à Radio-Québec, dans l'ensemble de la province, le dimanche à 18 h 30.

Comme vous pouvez le constater, votre suggestion est déjà en application au réseau TVA. Vous auriez avantage, je crois, à faire les nuances qui s'imposent lorsque vous dressez le bilan d'une situation.

Je vous invite donc à écouter ces deux émissions et à vérifier, par vous-même, tout l'intérêt que porte TELE-4 à la vie culturelle de la grande région de Québec.

Michel Bernier
Vice-président exécutif
Stations régionales Télé 4

Quel service!

Lettre à M. Lucien Gauthier, Président de la MRC de la Côte de Beauce

Dans le journal LE SOLEIL de samedi 17 octobre dernier, un ar-

ticle faisait mention que vous étiez satisfait des explications données par les représentants de la compagnie de Cable Télé-Plus. Je ne puis croire que vous êtes à ce point satisfait de ces réponses.

Le hic, c'est que cette compagnie dessert 140 000 abonnés tant américains que canadiens dont seulement 20 000 disséminés dans de petites localités francophones pour la plupart. Ou est notre pouvoir devant cette grosse machine à sous peu soucieuse de la culture française?

Le hic, c'est que même le vénérable poste de la Chambre des Communes ne nous parvient qu'en anglais, sans aucune traduction simultanée. Le bilinguisme en prend pour son rhume!

Le hic, c'est que nous sommes noyés de postes américains ou anglophones, 14 sur 20, sans les diffusions des débats de l'Assemblée nationale, Télé-Université, le canal 9 pas écoutable, etc.

Le hic, c'est que nous recevons des postes du Midwest américain, du country Nashville et du très lointain Vancouver, B.C., cette province qui nous aime et nous comprend si bien. Si c'est cela préserver notre culture, on est bien protégé!

Nous avons même perdu les postes en provenance de Montréal à la radio. Vous êtes satisfait, monsieur le préfet? Vous vous

contentez de pas grand chose et ne défendez pas nos intérêts de Québécois francophones. Et cela est dit sans parti pris politique mais seulement culturel.

J'espère, monsieur le préfet, que les abonnés seront nombreux à se plaindre au CRTC et aux députés de leurs régions.

Georgette Lussier
Boischatel

Aidez le personnel!

Messieurs les ministres Marc-Yvan Côté et Daniel Johnson, En ce moment, nous sommes hospitalisées au Pavillon Pichette au 2e étage. Nous sommes 24 patients. Nous constatons le manque de personnel pour le soir et la nuit à partir de 21 h 15 jusqu'au matin.

Il n'y a qu'une infirmière, ce qui est trop lourd pour elle. Le gouvernement dépense tellement pour des choses inutiles que l'on constate. Il pourrait partager un peu plus pour soulager le personnel en leur donnant de l'aide.

Malgré ce manque, nous sommes très bien traitées. L'infirmière fait son possible. Si vous voulez vérifier sur place, vous serez les bienvenus.

Pierrette Savard
Fernande Robillard
Québec

RÉSULTATS DU RÉFÉRENDUM DANS TOUS LES COMTÉS DU QUÉBEC

Abitibi-Est

Oui 8 090
 Non 14 559

Abitibi-Ouest

Oui 7 658
 Non 16 452

Acadie

Oui 24 320
 Non 10 298

Anjou

Oui 12 036
 Non 15 619

Argenteuil

Oui 14 983
 Non 19 358

Arthabaska

Oui 11 817
 Non 21 518

Beauce-Nord

Oui 10 284
 Non 13 583

Beauce-Sud

Oui 13 509
 Non 15 134

Beauharnois

Huntingdon

Oui 12 758
 Non 15 413

Bellechasse

Oui 9 497
 Non 12 627

Berthier

Oui 10 996
 Non 22 694

Bertrand

Oui 14 837
 Non 31 765

Bonaventure

Oui 10 937
 Non 10 241

Bourassa

Oui 13 307
 Non 13 308

Bourget

Oui 11 448
 Non 17 325

Brome-

Missisquoi

Oui 16 244
 Non 13 163

Chambly

Oui 15 214
 Non 23 787

Champlain

Oui 12 610
 Non 22 508

Chapleau

Oui 24 057
 Non 17 207

Charlesbourg

Oui 14 182
 Non 24 632

Charlevoix

Oui 8 927
 Non 14 496

Châteauguay

Oui 15 402
 Non 18 908

Chauveau

Oui 15 066
 Non 30 589

Chicoutimi

Oui 9 374
 Non 27 328

Chomedey

Oui 26 213
 Non 12 898

Crémazie

Oui 13 427
 Non 16 737

D'Arcy-McGee

Oui 28 552
 Non 2 412

Deux-Montagnes

Oui 13 943
 Non 26 994

Dorion

Oui 11 173
 Non 13 894

Drummond

Oui 12 832
 Non 22 356

Dubuc

Oui 6 702
 Non 20 058

Duplessis

Oui 8 862
 Non 18 726

Fabre

Oui 15 531
 Non 23 000

Frontenac

Oui 10 600
 Non 16 889

Gaspé

Oui 8 948
 Non 12 946

Gatineau

Oui 16 511
 Non 11 582

Gouin

Oui 7 849
 Non 15 043

Groulx

Oui 15 742
 Non 30 616

Hochelaga-

Maisonneuve

Oui 7 307
 Non 17 368

Hull

Oui 19 008
 Non 14 726

Iberville

Oui 14 052
 Non 23 574

Îles-de-la-

Madeleine

Oui 3 680
 Non 4 329

Jacques-Cartier

Oui 32 878
 Non 6 507

Jeanne-Mance

Oui 20 974
 Non 10 071

Jean-Talon

Oui 14 920
 Non 18 229

Johnson

Oui 10 307
 Non 16 502

Joliette

Oui 10 153
 Non 24 069

Jonquière

Oui 8 072
 Non 26 825

Kamouraska,

Témiscouata

Oui 8 996
 Non 14 740

Labelle

Oui 11 375
 Non 23 624

Lac-

Saint-Jean

Oui 7 291
 Non 23 120

LaFontaine

Oui 19 961
 Non 16 961

La Peltrie

Oui 15 493
 Non 31 983

La Pinière

Oui 20 547
 Non 15 577

Laporte

Oui 18 462
 Non 14 739

La Prairie

Oui 13 228
 Non 27 350

L'Assomption

Oui 11 679
 Non 28 047

Laurier

Oui 15 622
 Non 9 070

Laval-des-Rapides

Oui 13 080
 Non 18 874

Lavolette

Oui 9 561
 Non 17 387

Les Chutes-de-la-

Chaudière

Oui 11 266
 Non 28 120

Lévis

Oui 9 837
 Non 20 387

Limoulu

Oui 11 706
 Non 19 253

Lotbinière

Oui 9 175
 Non 14 129

Louis-Hébert

Oui 12 885
 Non 21 283

Marguerite-

Bourgeois

Oui 19 933
 Non 9 490

Marie-

Victorin

Oui 8 183
 Non 18 965

Marquette

Oui 16 411
 Non 14 823

Maskinongé

Oui 11 861
 Non 20 895

Masson

Oui 10 887
 Non 33 695

Matane

Oui 6 925
 Non 13 343

Matapédia

Oui 6 627
 Non 12 678

Mégantic-

Compton

Oui 10 186
 Non 11 593

Mercier

Oui 10 485
 Non 16 927

Mille-Iles

Oui 14 553
 Non 19 101

Montmagny-

L'Islet

Oui 9 536
 Non 13 145

Montmorency

Oui 12 319
 Non 27 717

Mont-Royal

Oui 19 875
 Non 4 311

Nelligan

Oui 34 018
 Non 12 094

Nicolet-Yamaska

Oui 9 537
 Non 16 625

Notre-Dame-

de-Grâce

Oui 24 975
 Non 6 202

Pointe-aux-

Trembles

Oui 10 280
 Non 20 723

Pontiac

Oui 21 021
 Non 7 257

Portneuf

Oui 9 973
 Non 17 395

Prévost

Oui 13 528
 Non 26 523

Richelieu

Oui 11 510
 Non 20 421

Richmond

Oui 10 748
 Non 14 346

Rimouski

Oui 10 441
 Non 22 538

Rivière-du-Loup

Oui 8 272
 Non 13 662

Robert-Baldwin

Oui 26 906
 Non 5 643

Roberval

Oui 10 786
 Non 21 055

Rosemont

Oui 12 487
 Non 18 096

Rousseau

Oui 12 944
 Non 24 147

Rouyn-Noranda-

Témiscamingue

Oui 11 446
 Non 19 671

Saguenay

Oui 7 482
 Non 18 771

Sainte-Anne

Oui 14 554
 Non 13 223

Saint-François

Oui 14 300
 Non 19 045

Saint-Henri

Oui 10 924
 Non 14 382

Saint-Hyacinthe

Oui 13 695
 Non 21 539

Saint-Jean

Oui 16 447
 Non 26 069

Saint-Laurent

Oui 26 558
 Non 8 280

Saint-Louis

Oui 18 244
 Non 11 035

Sainte-Marie

Saint-Jacques

A MEUBLEMENTS TANGUAY

32^e vente anniversaire

GAGNEZ*
1 TRACKER
Geo

5000\$
DE FOURRURE
CHEZ LALIBERTÉ

1 VOYAGE
À LONDRES
POUR 2 PERSONNES.

AUCUNS FRAIS

COMMENCEZ 1 AN**
À PAYER DANS

12 OCTOBRE 1993

PRIX RÉDUITS SUR TOUTE LA MARCHANDISE

LES
ÉCONOS^{MD}



Q Comparez la cote Énergide des appareils électroménagers. Un réfrigérateur efficace peut vous faire économiser plus de 350 \$ d'électricité pendant sa durée de vie (environ 17 ans) par rapport à un réfrigérateur ordinaire.

Q N'oubliez jamais que le coût de la consommation d'électricité d'une cuisinière est généralement plus élevé que son coût d'achat. Faites un choix judicieux en achetant l'appareil offrant la cote Énergide la plus basse.

ENERGUIDE
L'Étiquette Énergide vous permet d'évaluer l'efficacité énergétique d'un électroménager. Comparez les cotes Énergide des appareils avant l'achat. Plus la cote est basse, plus l'appareil est efficace.

Q L'énergie est précieuse. Faites-en un bon usage lorsque vous séchez votre linge : achetez la sècheuse affichant la cote Énergide la plus basse possible - et faites sécher à l'extérieur aussi souvent que le temps le permet.

Q À l'achat d'une machine à laver, vérifiez la cote Énergide - un modèle efficace peut vous faire économiser jusqu'à 300 \$ d'électricité pendant sa durée de vie (environ 14 ans) par rapport à une machine à laver ordinaire.

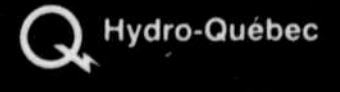
**CUISINIÈRE
MCCLARY**
110132
449⁹⁵

**RÉFRIGÉRATEUR
MCCLARY**
110040
599⁹⁵

699⁹⁵
L'ENS.

**MCCLARY
LAVEUSE SÈCHEUSE**
• 2 programmes de lavage • Séchage minuté
• 2 sélections de température de rinçage • 2 sélections de température

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE
ÉVITONS LE GASPILLAGE



* RÉGLEMENTS DISPONIBLES EN MAGASIN. Les personnes désignées au hasard seront rejointes et devront répondre correctement à une question d'aptitude en mathématiques avant d'être déclarées gagnantes.

** Cartes de crédit acceptées. Sous réserve de l'approbation du Service de crédit, ne payez que les taxes de vente.

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province !

LÉVIS: 5720, boul. Étienne-Dallaire (angle Kennedy) 833-4511	BEAUPORT: 535, boul. Ste-Anne 667-6282	LES SAULES: Carrefour Les Saules 5150, boul. l'Ornière 871-4411	TROIS-RIVIÈRES: 2200, boul. des Récollets (819) 373-1111	RIMOUSKI: 822, boul. Ste-Anne (route 132) POINTE-AU-PÈRE 725-4411	LIVRAISON ET SERVICE: QUÉBEC: 872-2242 TROIS-RIVIÈRES: (819) 373-1111 RIMOUSKI: 725-4411
--	---	---	---	--	--